

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

## *DOSSIER : Le chant porte sa voix au Heiva i Tahiti*

- LA CULTURE BOUGE :** SPORTS ET TRADITION  
DEUX PIROGUES AU MOUILLAGE À NANTES
- TRÉSOR DE POLYNÉSIE :** DEUX LIVRES POUR HÉRITAGE
- L'ŒUVRE DU MOIS :** UN DAUPHIN D'ACIER POUR VEILLER SUR LES SIENS
- LE SAVIEZ-VOUS ? :** L'ASCENSION AMÉRICAINE DU MONT AORA'I  
AVENUE PÔMARE V, HOMMAGE AU DERNIER ROI DE LA DYNASTIE PÔMARE  
REDÉCOUVRIR LETIKI A MOKE

JUILLET 2019

NUMÉRO 142

MENSUEL GRATUIT



# BANQUE SOCREDO, PARTENAIRE OFFICIEL DU HEIVA I TAHITI



*Fiers d'être polynésiens!*



 **BANQUE SOCREDO**  
Comptez sur nous

Centre de relation clientèle 40 47 00 00

www.socredo.pf    

## La photo du mois

### Un timbre pour les 40 ans du conservatoire



◀◀ Le Conservatoire artistique de la Polynésie française (CAPF), Te Fare Upa Rau, a été créé en 1979, il y a quarante ans, suite à la rencontre de deux hommes passionnés de culture : MM. Maco Tevane, à l'époque conseiller du gouvernement, et Claude Malric, son premier directeur. Installé à l'entrée de la vallée de Tipaerui, à Pape'ete, cet établissement public a pour mission de préserver, d'enseigner et de valoriser les cultures. Il accueille aujourd'hui plus de deux mille élèves et une quarantaine d'enseignants dans quatre sections principales : les arts traditionnels ; les arts classiques, avec l'enseignement des grandes familles d'instruments ; les arts visuels et l'art dramatique. Se sont rajoutés avec le temps un département jazz et un département musiques actuelles, ainsi qu'une section arts numériques. À travers l'émission de ce timbre, *Fare Rata*, la Poste de Polynésie française, rend hommage à cette véritable fusion des cultures, unique, qui fait l'admiration de tous en Polynésie et au-delà des mers. Ce timbre sera en vente dans toutes les agences postales à partir du 19 juillet et sera également présent dans les différents salons internationaux auxquels participe la Poste de la Polynésie française. ▶▶

# présentation des institutions

4

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

*Guillaume Molle, Emilie Nolet et Louis Lagarde, chercheurs du centre international de recherche archéologique sur la Polynésie*

## 8-11 LA CULTURE BOUGE

*Sports et tradition  
Deux pirogues au mouillage à Nantes*

## 12-13 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

*Deux livres pour héritage*

## 14 E REO TŌ 'U

*Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te 'ie'ie, te 'ō'aha, te 'ō'feo 'e te 'ō'fe*

## 16-17 L'ŒUVRE DU MOIS

*Un dauphin d'acier pour veiller sur les siens*

## 18-23 DOSSIER

*Le chant porte sa voix au Heiva i Tahiti*

## 24-26 POUR VOUS SERVIR

*Le musée de Tahiti et des îles se met au reo tahiti  
Quatre nouveaux titulaires de la carte d'artiste professionnel*

## 28-31 LE SAVIEZ-VOUS ?

*L'ascension américaine du mont Aora'i  
Avenue Pōmare V, hommage au dernier roi de la dynastie Pōmare  
Redécouvrir le tiki a Moke*

## 32 ACTUS

## 34-35 PROGRAMME

## 36-38 RETOUR SUR

### HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit

tiré à 5 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél. : (689) 40 80 00 35 - Fax : (689) 40 80 00 39

email : [production@mail.pf](mailto:production@mail.pf)

Réalisation : [pilepoildesign@mail.pf](mailto:pilepoildesign@mail.pf)

Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

Rédactrice en chef : Alexandra Sigaufo-Fourny

[alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Pascal Bastianaggi, Meria Orbeck,

Lucie Rabréaud, Alexandra Sigaufo-Fourny

Impression : POLYPRESS

Dépôt légal : Juillet 2019

Couverture : 'ute paripari 1<sup>er</sup> prix - Roland Tautu, dit Papa Ra'i - Tamari'i Mataiea - © Anapa production

### AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à : [communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

### HIROA SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

[www.cma.pf](http://www.cma.pf)

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE MANAHA



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

# Les ossements de tortue confirment l'importance de cet animal pour les anciens *pa'umotu*

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Emilie Nolet

Guillaume Molle

Louis Lagarde

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRA SIGAUO-FOURNY



Vue des cistes du marae de Katipa



Fouille en cours de l'ahu principal du marae de Katipa. À gauche, des os de tortue dans la ciste

© G.Molle

© G.Molle

**Les campagnes de fouilles conduites par le Centre international de recherches archéologiques sur la Polynésie (CIRAP) sur l'atoll de Fakahina, aux Tuamotu, se sont poursuivies en avril dernier. L'objectif de ce programme pluridisciplinaire était de mieux connaître le passé pré-européen de cet archipel et de comprendre l'adaptation sociale à un environnement hostile jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Cela passe aussi par des entretiens avec la population pour enregistrer les savoirs locaux.**

**Pouvez-vous nous rappeler en quoi consiste ce programme de fouilles et de recherches pluridisciplinaires aux Tuamotu ?**

Ce programme de recherches, financé par le contrat de projets État-Pays, est conduit par le Centre international de recherches archéologiques sur la Polynésie (CIRAP) et regroupe plusieurs chercheurs en archéologie et anthropologie, spécialistes de la région, autour d'un objectif commun : celui de mieux documenter l'histoire des *Pa'umotu* sur le long terme, depuis les premiers peuplements jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit aussi pour nous de comprendre la manière dont les communautés polynésiennes installées sur les atolls sont parvenues à s'adapter à ces milieux écologiques contraignants et à y développer des cultures originales.

**Plusieurs atolls sont concernés par ce programme ?**

Ce projet porte sur plusieurs atolls, mais nous avons choisi de nous focaliser d'abord sur Fakahina en 2018 et 2019.

**Justement, vous aviez déjà mené une campagne de fouilles en 2018 à Fakahina ; quand avez-vous démarré votre deuxième mission ?**

Cette mission s'est déroulée durant quatre semaines, du 11 avril au 9 mai. Nous étions accompagnés cette année de Frédérique Valentin, anthropologue physique du CNRS et de Jacques Vernaudo, maître de conférences en linguistique à l'université de la Polynésie française.

**En quoi a consisté cette deuxième phase ?**

Nous avons pu poursuivre la fouille de plusieurs sites archéologiques, en particulier celui du grand *marae* Te-Rangite-tau-noa, à Katipa, décrit comme l'un des *marae gati*, c'est-à-dire fonctionnant pour l'ensemble d'une lignée (*gati*) ou de la chefferie. Des entretiens ont également été menés avec les habitants de Fakahina afin de recueillir des traditions sur les sites et des informations sur l'histoire plus récente de l'atoll.

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

**Quelles ont été les découvertes ?**

Une grande partie de notre temps a été consacrée à la fouille du *marae* de Katipa qui est un site très complexe. Il présente plusieurs *ahu* (autels) et cistes\* dont nous souhaitons documenter la fonction. Nous avons pu fouiller l'ensemble de ces structures. Plusieurs semblent avoir été utilisées comme lieux de déposition, sans doute des restes des offrandes de nourriture offertes aux dieux et aux ancêtres en face des pierres dressées. Nous avons recueilli beaucoup d'ossements de poisson, de requin, mais surtout de tortue ce qui confirme l'importance de cet animal pour les anciens *Pa'umotu*. Nous avons également recueilli des échantillons de charbon qui vont nous permettre de dater la période de construction et d'utilisation de ces structures.

**En marge de vos recherches sur le peuplement des atolls, avez-vous poursuivi l'étude du « village missionnaire » ?**

Oui, cette année nous avons pu cartographier l'ensemble de l'ancien village de Hōkikakika, pour comprendre comment s'organisait l'habitat autour de l'église, du cimetière et de la mission proprement dite. En plus, nous avons effectué des relevés systématiques des façades et des soubassements des anciennes maisons, ce qui nous a permis de connaître leurs proportions et les techniques de construction utilisées. Nous pouvons maintenant « remonter » une bonne partie d'entre elles – au moins sur le papier ! Nous avons enfin collecté des objets en surface (bols, assiettes, bouteilles anciennes, bouchons en verre, petits éléments métalliques) qui nous renseignent sur le quotidien des populations dans l'est des Tuamotu au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, et plus largement, sur le commerce à l'intérieur des établissements français de l'Océanie à cette période. Après les avoir photographiés et dessinés, nous les avons ramenés sur place.

**La tradition orale est-elle indispensable dans ce type de recherches ?**

L'arrivée de l'écriture est un phénomène relativement récent en Polynésie française et remonte à l'installation des missionnaires chrétiens. L'ensemble des connaissances (généalogies, toponymie, chants, savoirs naturalistes, etc.) était auparavant transmis de manière orale. Même si le passage du temps et les changements sociaux ont contribué à une forte érosion des connaissances traditionnelles, une partie de ce savoir a perduré et reste extrêmement utile aux archéologues qui enquêtent sur les vestiges matériels des sociétés du passé. Les noms des *marae*, des chefs, des *gati*, les chants anciens, peuvent offrir de précieux indices sur l'histoire ou encore

la fonction des sites pré-européens. Il est tout aussi important de mobiliser les connaissances des habitants pour mieux comprendre ce qui s'est passé à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le sillage de l'évangélisation de la partie orientale des Tuamotu. L'histoire du village de Hōkikakika peut ainsi être reconstituée à partir des écrits des missionnaires, mais aussi des récits oraux, qui en offrent une vision à la fois complémentaire et, parfois, sensiblement différente.

**Quelles informations la population détient-elle encore sur leur atoll ?**

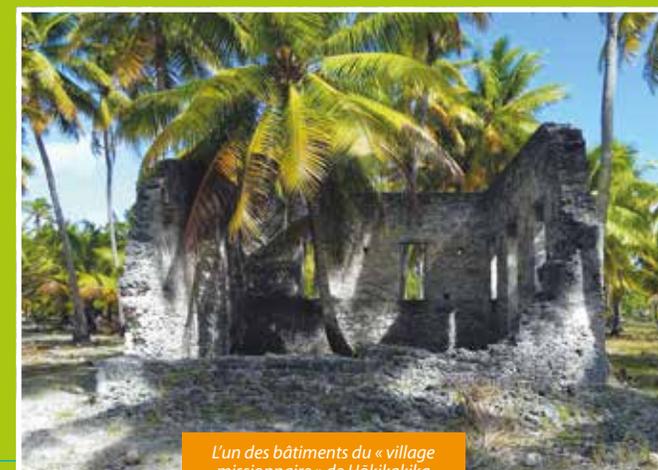
Certains domaines de connaissance ont été mieux préservés que d'autres. Nous avons enquêté en particulier sur les connaissances relatives au milieu naturel, marin et terrestre (pêche, usages des plantes en médecine traditionnelle, etc.). La population de Fakahina s'est montrée particulièrement intéressée, patiente et généreuse de ses connaissances, et nous tenons à remercier très chaleureusement tous ceux qui nous ont aidés à mener cette étude à bien.

**Quelle est la prochaine étape ?**

L'année qui vient va être consacrée à l'analyse en laboratoire de l'ensemble du matériel et des données que nous avons recueilli au cours de ces deux campagnes sur Fakahina. Notre doctorante Vahine Ahuurua Rurua va prochainement identifier les espèces de poissons présentes dans nos assemblages, les os de tortue vont aussi faire l'objet d'analyses archéo-zoologiques pour reconstituer le poids, l'âge et les modes de découpe des animaux. Ces résultats permettront de mieux comprendre les gestes rituels effectués sur ces *marae*. Nous devons aussi mettre au propre les relevés du « village missionnaire » et des artefacts et continuer à étudier les archives des missionnaires catholiques.

**Est-ce que ces données seront accessibles au grand public ?**

Ces résultats seront synthétisés dans un rapport pour la DCP, puis publiés dans une série d'articles scientifiques. ♦



L'un des bâtiments du « village missionnaire » de Hōkikakika

© L. Lagarde

\* Une petite cache pouvant contenir des fragments d'os humains.

# Sports et tradition

RENCONTRE AVEC RODOLPHE APUARII, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION TAHITIENNE DE VA'A, ENOCH LAUGHLIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION 'ĀMUITAHIRA 'A TŪ'ARO MĀ'OHI (FATM) ET GILLES VALDENNAIRE, SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION HIPPIQUE ET D'ENCOURAGEMENT À L'ÉLEVAGE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE (AHEE). TEXTE : MERIA ORBECK - PHOTOS : MATAREVA

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



**Depuis fin juin, les festivités du Heiva i Tahiti battent leur plein. Mais outre les chants et danses, c'est aussi l'occasion d'assister à de belles compétitions sportives traditionnelles. Ainsi, courses de va'a, sports traditionnels et courses hippiques ont débuté sur différents sites de l'île de Tahiti.**

Vêtus de leurs *pāreu* et parés de couronnes de fleurs, ce ne sont pas moins de deux mille cinq cents athlètes qui vont s'affronter lors des différentes épreuves sportives traditionnelles. Faites de convivialité et de bonne humeur, les joutes du Heiva i Tahiti restent toujours un moment fort des festivités de juillet, une occasion de découvrir ou redécouvrir en famille des activités hautes en couleur, auxquelles participe toute la population, sportifs et amateurs.

## À Punaauia et Mataiea, le Heiva Va'a Mata'eina'a

Certains sont peut-être nostalgiques de l'époque où les courses de pirogue du *Tiurari* se déroulaient dans la rade de Pape'ete, alors encore bien dégagée. Les représentants de tous les districts se retrouvaient sur la plage Cigogne, à l'emplacement de ce qui est maintenant le Parc Paofa'i, et les courses se tenaient au son des *tō'ere* et des *pahu*, sous les applaudissements d'un public passionné. Ce temps est bien révolu, mais la passion pour le va'a est toujours

là et n'a fait que croître. C'est pourquoi il a fallu proposer aux participants, de plus en plus nombreux, des sites en capacité de les recevoir. Les nouveaux sites de Vairai à Punaauia et de Tehoro à Mataiea disposent d'un espace qui permet d'accueillir aussi bien toute l'organisation que les participants et les spectateurs, avec la possibilité de pique-niquer sur place et de retrouver l'ambiance d'antan.

## Des courses en sécurité

À Punaauia, sur le site de Vairai, se sont déroulées les courses en haute mer, *va'a tua*, au mois de juin. Étalées sur deux jours, ces épreuves ont permis aux jeunes, séniors et vétérans femmes et hommes, de la catégorie « Élite », de concourir sur des parcours de 25 km (jeunes et femmes) à 89 km (séniors et vétérans hommes). À Mataiea, sur le site de Tehoro, ce sont les courses en lagon, *va'a roto*, qui ont pris place. Le public a donc pu, pendant deux jours, assister aux courses colorées de V1, V3, V6 et V16 sur 3 à 5 km, ouvertes à tous les licenciés.

À noter que pour le 14 juillet, une journée spéciale « Super *tau'ati* Mémorial Édouard Maamaatuaiahutapu » donnera l'occasion à tous d'assister aux courses emblématiques des *va'a tau'ati*, pirogues à double coque de seize places, dont la gouverne nécessite une parfaite synchronisation de l'ensemble des rameurs. Les enfants y participeront également, sur des *va'a tau'ati* de six places.

« Les courses du Va'a Mata'eina'a sont très ouvertes et les équipes sont constituées librement, nous dit le président de la fédération de va'a. Il faut juste être licencié. Pour les courses marathon de 25 km et plus, il faut faire partie de la catégorie Élite, celle qui bénéficie d'un entraînement quotidien et adapté. »

## Heiva Tu'aro Maohi

En parallèle des courses de va'a, la fédération 'Āmuitahira'a Tū'aro Mā'o (FATM) organise ses différentes manifestations en sports traditionnels, du 6 au 14 juillet. Ainsi, dès le 6 juillet, on pourra assister aux courses de *va'a tā'ie* ou pirogues à voile, dans les catégories *va'a tauroru* (pirogue à double balancier) et *va'a motu* (pirogue à un balancier) à la pointe Vénus à Mahina. Le 11 juillet fera place aux courses de porteurs de fruits dans différentes catégories, avec, en soirée un spectacle traditionnel qui mettra en valeur la danse de l'oiseau, originaire des îles Marquises.

Le 12 juillet, pour la première fois, la FATM organise une soirée d'ouverture spéciale VIP. Sur le thème du sport traditionnel, cette soirée sera ouverte au public avec une zone réservée aux invités VIP, et proposera un *mā'a tahiti* et des sports traditionnels à la lumière des flambeaux.



Les 13 et 14 juillet, à la place Vairai de Punaauia, on retrouvera toutes les autres disciplines du *tū'aro mā'ohi* : grimper de cocotier, lever de pierre, lancer de javelot, décorticage de coco, coprah et lutte traditionnelle. Le *mā'a tahiti* sera confectionné par une association de Taha'a et le spectacle assuré par les îles Marquises. Enoch Laughlin, président de



la FATM nous en dit plus : « Cette année, nous innovons avec l'organisation de deux championnats du Pacifique, en lever de pierre de 150 à 200 kg et en coprah individuel homme. Outre nos athlètes locaux, nous avons la chance d'accueillir quarante-cinq athlètes confirmés, de Nouvelle-Zélande, Hawaï'i, Samoa, Fidji, des îles Cook et de Rapa Nui. » « Il y aura différents stands sur place, de l'artisanat, des produits locaux et des ateliers pour partager certains savoir-faire, comme le tapa, le tressage, les couronnes. On souhaite faire participer le public, les touristes comme les locaux, qu'il y ait une proximité entre les athlètes et le public, dans le respect de la sécurité, nous explique encore Enoch Laughlin. D'ailleurs, il y aura des hôtes dans le public, pour expliquer un peu l'histoire des différents sports traditionnels. Nous profitons aussi de ces journées pour sensibiliser à l'environnement en utilisant des matériaux recyclables. »

## Respecter les coutumes

L'engouement pour les sports traditionnels se répand dans les différentes îles du Pacifique, favorisé par l'essor du va'a. Toutefois, force est de constater que les règles entourant certaines pratiques, comme le lever de pierre ou le lancer de javelot, ne sont plus aussi bien suivies : « On est très vigilant sur la coutume du lever de pierre. Il y a des athlètes qui tentent de modifier la façon de porter mais le conseil de sages de Rurutu est très attentif sur ce point. La pierre se porte d'une manière, il faut la couvrir, la respecter. C'est pareil pour le lancer de javelot, qui est une tradition de l'île de Ana'a. Ajouter des plumes à Bora Bora ou utiliser des tiges de carbone en Nouvelle-Zélande, ces pratiques sortent du traditionnel. Ce sont des choses que l'on doit recadrer. On a justement monté le Comité des Sports traditionnels du Pacifique pour uniformiser toutes ces règles. »

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

\*petit chariot à deux roues utilisé pour les courses hippiques au trot attelé.



### Des courses hippiques et des paris

À l'hippodrome de Pirae, depuis le mois de mai, la saison des courses de chevaux a repris. À l'occasion du Heiva sont prévues quatre journées de course, durant lesquelles s'affronteront les jockeys du *fenua*, sur des montures locales ou venues de Nouvelle-Zélande. Dans ce cadre de verdure, le public a le plaisir, en après-midi, d'assister à des courses de galop en selle, des courses de trotteurs attelés et des courses d'ambleurs attelés. Pour les plus petits, le ranch de Taravao mettra à disposition des poneys pour des courtes promenades.

Depuis la reprise des courses en 2012, ce public vient d'ailleurs de plus en plus nombreux. Gilles Valdenaire, secrétaire de l'Association hippique et d'encouragement à l'élevage de Polynésie française (AHEE) nous le confirme : « *On commence à avoir un peu plus de monde qui participe, qui joue. Au pari mutuel, le montant des enjeux est passé de 300 000 à 700 000 Fcfp de jeux.* »

### Des jockeys plutôt féminins

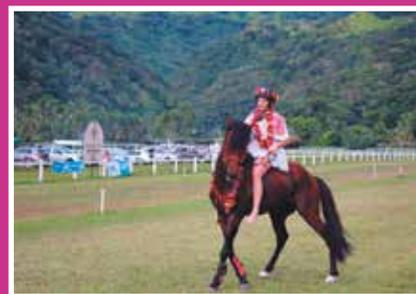
Sur les galops, il n'y a pas beaucoup de garçons, car il faut se maintenir à un poids de préférence inférieur à 60 kg, voire moins. Au-dessus, cela devient handicapant pour les chevaux. « *Les petits chevaux locaux peuvent porter des jockeys un peu plus lourds mais avec les chevaux de Nouvelle-Zélande, plus grands, aux pattes assez fines, il faut faire attention, ils risquent de se blesser. Du coup, ce sont plutôt les filles qui courent.* »

Par contre, pour les courses attelées, le sully\* n'a pas de limite de poids.

\*petit chariot à deux roues utilisé pour les courses hippiques au trot attelé.

### Une course mythique en apothéose

Pour le 14 juillet, la journée se terminera par la mythique course à cru en *pāreu*. Sur huit cent mètres et sur des chevaux locaux, cette course unique au monde ramènera le public au Tahiti d'antan. Pour l'occasion, trois chevaux viendront de Rurutu disputer le prix à la dizaine de coureurs de Tahiti. Ce sera un spectacle à ne pas manquer : « *On attend du monde pour passer une après-midi de fête avec de la couleur, et avoir le plaisir de voir des cavaliers émérites, courageux, monter sans selle sur nos chevaux, couronnés et en pāreu. C'est un morceau de bravoure !* » ♦



## PRATIQUE

### Heiva Va'a

- Du 20 juin au 14 juillet
- Parc Vairai et site de Tehoro
- Entrée libre

### Heiva Tū'aro Mā'ohi

- Du 6 au 14 juillet
- Pointe Vénus, jardins de Paofai et parc Vairai
- Entrée libre

### Courses hippiques

- Les 9 et 23 juin, le 14 juillet et le 4 août
- Hippodrome de Pirae
- De 13h00 à 17h30, entrée libre
- Balades à poneys pour les enfants – Pari mutuel et snack/bar pour les parents

- Toutes les infos sur le site [www.heiva.org](http://www.heiva.org)

# Deux pirogues au mouillage à Nantes

RENCONTRE AVEC TOKAINIUA DEVATINE, PROFESSEUR D'HISTOIRE ET DE CIVILISATIONS POLYNÉSIENNES AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET KAHA BROWN, DIRECTRICE DE TAHITI EXPERT EVENTS. TEXTE : ASF - PHOTOS : CMA ET TAHITI EXPERTS EVENTS

**La Polynésie française participe au salon La Mer XXL, à Nantes où elle met en avant le thème de la navigation ancestrale avec la valorisation de la pirogue polynésienne. Deux maquettes de pirogue réalisées au Centre des métiers d'art ont embarqué dans ce projet.**

Jusqu'au 10 juillet, la ville de Nantes accueille La Mer XXL, une exposition hors norme autour du thème de l'océan, ses ressources, ses richesses... La Polynésie française y est présente avec un stand de 200 m<sup>2</sup>. Conçu par la société Tahiti Expert Events sur commande du Pays (vice-présidence, ministère du Tourisme et ministère de la Culture), cet espace polynésien met à l'honneur le thème de la navigation ancestrale et moderne. La pirogue, au centre du sujet, y est abordée de façon multiple : depuis le volet historique de peuplement du Pacifique jusqu'au renouveau du *va'a* en passant par l'angle identitaire.

### Deux maquettes du CMA

Pour l'occasion, le Centre des métiers d'art a prêté deux maquettes. La première, que nous avons déjà présentée dans notre édition de janvier 2019, est une petite pirogue traditionnelle fabriquée par Viri Taimana, le directeur du CMA : une coque de soixante centimètres de longueur, deux *tāto* et un balancier en bois, ainsi qu'un grand mât et une voile haute et étroite en *pae'ore*. Outre sa forme très ancienne, la particularité de cette maquette tient à sa motorisation téléguidée. L'idée est de démontrer que lorsque les navigations entre archipels, puis entre îles ont été peu à peu interdites, les anciens ont développé une nouvelle approche de la navigation afin de ne pas être coupée de celle-ci. Les *'aumoa* témoignent de cette ancrage de la population à la mer. Créer une maquette téléguidée participe aujourd'hui à cette invitation faite aux enfants et à leurs parents à se réapproprier notre espace maritime.

La seconde maquette, principale pièce de l'exposition, est impressionnante par son envergure : deux mètres de long sur un mètre de large. Il s'agit de la reproduction d'une pirogue de guerre (*va'a tama'i*) utilisée pour la conquête des îles. Elle se compose de deux coques et d'une plateforme sur laquelle se tenaient debout les



guerriers lors des combats navals. Cette plateforme se nomme *tūti'i*, tout comme les colonnes, figures de proue sculptées à l'avant et à l'arrière de la pirogue. Grandeur nature, les pirogues de guerre faisaient trente mètres de long et pouvaient accueillir une centaine de personnes : rameurs, chefs de guerre et guerriers prêts à attaquer l'ennemi à la fronde et à la lance. Ici pas de métal, uniquement du bois et des ligatures en fibre de coco... L'ouvrage force le respect. Fabriquée par Ludovic Tchong, élève du CMA, dans le cadre d'un devoir en sculpture et modélisme, cette maquette de pirogue en bois de *tāmanu* est aujourd'hui à la vente. À Nantes, elle est encadrée par deux *tiki* spécialement conçus par Tahiti Expert Events pour l'événement.

Dans le stand polynésien, les visiteurs peuvent trouver également un espace « musée » avec plusieurs objets anciens prêtés pour l'occasion par un collectionneur privé, des panneaux sur l'exposition *va'a* initiée par le musée de Tahiti et des îles et un focus sur Tupaia qui rencontra Cook il y a 250 ans et ainsi entra dans l'histoire polynésienne.

Une exposition à ne pas rater si vous êtes de passage en France ! ♦



## PRATIQUE

- La Mer XXL
- Jusqu'au 10 juillet
- Parc des expositions à Nantes
- [www.lamerxxl.com](http://www.lamerxxl.com)

# Deux livres pour héritage

RENCONTRE AVEC HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, MINISTRE DE LA CULTURE, DE L'ENVIRONNEMENT, CHARGÉ DE L'ARTISANAT ET JACKY VETEA BRYANT, AUTEUR PRIMÉ AU HEIVA. TEXTE ET PHOTOS : MERIA ORBECK

Cette année, la Maison de la culture publie deux magnifiques ouvrages, l'un sur les plus beaux chants du Heiva 2016, et l'autre sur les auteurs primés du Heiva, de 2012 à 2016. Un partage pour la postérité.



Cela faisait de nombreuses années que la Maison de la culture avait pour projet de sortir un ouvrage qui rassemblerait les chants entendus lors des festivités du Heiva i Tahiti. C'est enfin chose faite ! En effet, l'établissement fait paraître dès ce mois-ci le livre *Les plus beaux chants du Heiva 2016*. Ce magnifique ouvrage de plus d'une centaine de pages réunit la quasi-totalité des groupes de chants et danses de cette année-là. Le ministre de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu nous en dit plus : « L'année 2016 a été particulière par le nombre exceptionnel de groupes de chants et danses présents. Mais cette publication n'a pas été évidente car il a fallu convaincre les auteurs et les groupes de bien vouloir partager leurs œuvres. »

## Respecter l'œuvre originale

Afin de permettre à tous de mieux appréhender le contenu et le message des différentes œuvres musicales, les paroles des chants sont écrites dans leur intégralité, accompagnées d'une traduction en français et en anglais. « Cela répond d'une part, à un besoin exprimé par les enseignants de disposer de supports pédagogiques spécifiques. D'autre part, et c'est le plus important, c'est un moyen de préserver l'intégrité de ces chants ; ainsi, lorsqu'ils seront repris, les artistes pourront en avoir les paroles originales. La traduction en français est celle proposée obligatoirement par les groupes afin de respecter l'idée et le message portés par les chants. » Chaque chant est illustré

par de nombreuses photos prises lors du Heiva, toutes plus belles les unes que les autres grâce aux photographes accrédités pour l'événement chaque année.

## Un accès audio

Pour une somme modique de 2 500 Fcfp, l'achat de ce livre donne accès, grâce à un mot de passe situé en début de chaque ouvrage, à une plateforme d'écoute en ligne. « Ce sont les musiques originales qui ont été enregistrées en live lors des soirées du Heiva » précise Heremoana Maamaatuaiahutapu. « Je tiens à remercier les groupes et les auteurs pour leur participation à ce projet et le personnel de la Maison de la culture pour leur travail. »

## Un recueil d'œuvres majeures

Le second ouvrage sur le Heiva i Tahiti donne la parole à cinq grands auteurs : Patrick Araia Amaru, aujourd'hui disparu, Armandine Manarii, Goenda Turiano-Reea, Chantal Spitz et Jacky Vetea Bryant. Ce travail de compilation met en valeur ces auteurs et l'art remarquable avec lequel ils manient les langues polynésiennes, jouent avec les mots et les sonorités. Ainsi, chacun d'eux a eu l'opportunité de s'exprimer sur ce qu'il pense du Heiva, de la transmission du savoir ancestral ou de son don pour l'écriture. Chaque témoignage est suivi d'un ensemble de textes – primés pour la plupart – lors de différents Heiva.

## Un héritage patrimonial

Ce recueil de textes est le tout premier du genre et le ministre de la Culture espère bien que cette nouvelle parution saura convaincre tous les auteurs, primés ou non, de bien vouloir participer aux prochaines éditions. Ainsi, c'est un véritable joyau du patrimoine que nous livre la Maison de la culture. L'espoir est que la jeune génération s'en empare et prenne exemple sur ces « anciens » pour porter à leur tour la flamme culturelle polynésienne.

Les textes sont proposés dans leur intégralité en langue polynésienne, accompagnés d'une traduction en français. Le livre dispose d'une version audio dont le but est d'aider à une prononciation correcte

## Jacky Vetea Bryant :

*“Une initiative à saluer”*

Auteur maintes fois primé au Heiva, Jacky Bryant fait partie de ceux qui ont été publiés dans les deux ouvrages cités. Nous avons voulu savoir pourquoi il avait accepté de participer à leur publication. « Il y a une demande de plus en plus forte de la part des jeunes de s'imprégner de la culture polynésienne qui ne leur a pas toujours été transmise par la voie générationnelle. Ils font le grand pas d'intégrer un groupe de danse, et là, je parle de Hitireva, qui n'est pas un groupe banal aujourd'hui. Ils acceptent des contraintes, des règles, parce que c'est une compétition, parce qu'il y a un titre à décrocher. Mais c'est une contribution collective à quelque chose de plus grand. C'est ce qui m'a motivé. Je me dis qu'ainsi, je peux apporter quelque chose à ceux qui comptent sur l'écriture pour pouvoir ensuite construire un spectacle, une chorégraphie. »

Pour notre auteur, il s'agit également d'une initiative à saluer : « Combien de textes, de témoignages, d'histoires racontées, de richesses sont restés sur l'oralité ? Ils ont été mémorisés pendant un temps, chantés, dansés mais du fait que l'écrit se soit substitué à l'oral, bien des travaux pourtant extrêmement riches et pertinents dans leur construction artistique et culturelle ont été peu à peu perdus. Donc, il faut espérer que les auteurs qui, aujourd'hui, aspirent à contribuer au niveau du Heiva, acceptent aussi que leurs textes soient publiés. Je ne gagne rien sur la publication de ces textes, je souhaite juste conserver ce que j'ai écrit et que cela ne soit pas du tout retouché, c'est la seule contrainte. Mais il faut que cela soit rendu accessible au maximum. »

des termes écrits. Elle est en libre accès sur le site [www.heiva.org](http://www.heiva.org) et permet d'entendre la voix de la plupart des auteurs – dont celle de Patrick Amaru, non sans émotion. ♦

## PRATIQUE

### Les plus beaux chants du Heiva 2016

- Tarif : 2 500 Fcfp
- Accès par mot de passe à l'audio

### Les auteurs primés du Heiva de 2012 à 2016

- Tarif : 2 000 Fcfp
- Accès libre à l'audio

Les deux ouvrages seront en vente dès le 4 juillet à la Maison de la culture et au village du Heiva.

- Site : [www.heiva.org](http://www.heiva.org) rubrique « À écouter, à voir »

# Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te 'ie'ie, te 'ō'aha, te 'ōfeo 'e te 'ofe

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VĀHINE)  
'OHIPA : 'IHI NŪNA 'A, 'IHI REO

Teie te tahi mau rā'au e vai nei i ni'a i nā 'e'a to'opiti nō 'Ōpūnohu i Mo'orea, Te-ara-tūpuna 'e Te-'e'a-nō-te-'āro'a-Pu'uroa, tei fāna'o i te tahi mau paruai fa'a'ite'itera'a i tō rātou mau faufa'a 'e fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te Mā'ohi, i te mātāmua ihoā rā.

## 'IE'IE

*Freycinetia impavida*, dragonnier, IND

E rā'au pōhue fa'atoro teie, e rae'ahia tō na a'a e 2 e tae atu i te 3 mētera i te roa ; e rāra'ahia tō na a'a nō te hāmani i te 'ete 'eta'eta ; e piri te hōhō'a o tō na a'a i tō te anuhē, e mea mā'uo'uo rā. E fa'a'ohipahia nō te rā'au iramoe, te 'iriti, te hōpi'i.



© J-F Buraud

## 'Ō'AHA

*Asplenium nidus*, fougère nid d'oiseau, Bird's-nest fern, IND

E rae'a a'e te rau'ere 1,80 mētera i te roa. I te tau mātāmua, e rapā'auhia tō na hī'ata hou 'a rāra'a atu ai, e 'aputa mai ia tō na 'ū hiri, ta'a 'ē maita'i i te paeore 'aore rā i te 'ofe ; i Tuāmotu mā, e rā'au tupu fa'a'una'una teie ; e 'amu-ato'a-hia te tūha'a 'āpi nō tō na tumu i te mātāmua. E ravehia nō te rā'au fa'atopa –aiū ; 'ua riro ato'a te 'ō'aha 'ei hōhō'a tifaifai.



© NMT

## 'ŌFEO,

*Pittosporum tahitense*, pittosporum, arbre, END ARCH

Tumu rā'au e rae'ahia 12 mētera i te teitei. E fa'a'ohipahia tō na nau rau'ere mai tō na 'ūa'a tiare 'ei fa'ano'ano'a i te mōno'i.



© NMT



© NMT

## 'OFE

*Schizostachium glaucifolium*, bambou, Bamboo, POL

'Ia pa'ari ana'e te 'ofe, e rae'a a'e ia e 3 'aore rā 10 mētera i te teitei. E fa'a'ohipa-hia nō te tautai tira ānei. E tāpūhia te tahi ponapona 'ofe 1,5 tenimētera i te 'ā'ano nō te hāmanira'a i te vivo : e 7 nota i roto i nā tueara'a nota e 3. 'Ia fa'ata'i ana'e nā tā'ata to'opiti i te vivo, e ta'ira'a teitei tō te tahi 'e marū tō te tahi atu. 'Ua rau te fa'a'ohipara'a nō te 'ofe tea/'ura, mai te tipi (Fare vāna'a, 2004), te fa'a'una'una, te rou, te pātia 'i'a. I roto i te fare, e ravehia te 'ohe 'ei vauvau, 'ei tahua 'ofe rāra'a, 'ei pāpa'i ('ofe fa'ati'ati'a noa aore rā 'ofe tei vaehia 'e tei papahia hou 'a rāra'ahia ai), 'ei 'aho fare, 'ei pa'epa'e (faura'o) ; 'e te vai ā... E ravehia ra te io 'uo'uo 'e 'ana'ana nō tō na pa'a nō te rāra'a i te tāupo'o i te tenetere XVIII. E 'amuhia te puō 'ofe. ♦



© JoAnn Pere



# TEAITO

WWW.TEAITOAPPAREL.COM

# Un dauphin d'acier pour veiller sur les siens

RENCONTRE AVEC AGNÈS BENET, DE L'ASSOCIATION MATA TOHORA ET STÉPHANE CASTEIGBOU, FERRONNIER ET FORGERON. TEXTE ET PHOTOS : PASCAL BASTIANAGGI

**Le site du musée de Tahiti et des îles a un nouveau pensionnaire : un dauphin à long bec, ou plutôt la sculpture d'un dauphin à long bec. Une initiative de l'association Mata Tohora qui souhaite sensibiliser la population à ce mammifère présent dans toutes les mers du globe et victime de la pêche, car souvent emprisonné dans les filets.**



Sur la digue qui longe le musée, face à la baie de Punaauia, là où les dauphins viennent se reposer et se mettre à l'abri des prédateurs, trônera bientôt la sculpture en fer à béton d'un dauphin à long bec. La commande émane d'Agnès Benet, biologiste marin et membre de l'association Mata Tohora qui souhaite sensibiliser la population à la protection de ce mammifère. Pour sa réalisation, elle a fait appel à Stéphane Casteigbou, ferronnier et forgeron depuis une vingtaine d'années dans les Pyrénées. Dans son atelier, son quotidien est surtout fait de portails, grilles, mobiliers et balustrades à ouvrager. La sculpture représente donc une parenthèse pour cet artisan habitué à fabriquer des « choses utiles, entre guillemets ». Une expérience d'artisanat d'art unique qu'il mène à 18 000 km de chez lui,

dans les jardins du musée de Tahiti et des îles. « J'ai rencontré Agnès Benet en Métropole qui m'a parlé de son projet de sculpture de dauphin à long bec. J'ai été sensibilisé à cette cause animale. Cela m'a tout de suite intéressé, d'autant que cela me donnait l'occasion de venir à Tahiti. »

## Deux cent cinquante heures de travail et 200 m de fer

C'est sous un manguier, dans les jardins du musée, que Stéphane a installé son atelier éphémère où il a déjà cumulé 250 heures de travail. Il lui a fallu 200 mètres de fer à béton, cintrés à la main sur le tronc du manguier pour réaliser la sculpture grandeur nature d'un dauphin jaillissant d'une vague. « Je n'ai pas utilisé de gabarit pour cintrer les fers, car chaque courbe est unique. J'ai d'abord réalisé le dauphin

qui est venu s'inscrire dans une vague qui lui sert de support et que j'ai rempli de bois flotté. C'est un matériau omniprésent dans toutes les embouchures de rivières, et il s'inscrit très bien à l'intérieur du support, en assurant une bonne stabilité à l'œuvre de par son poids. » Un bois flotté qui a été collecté par l'association Planète éco-tour et la brigade verte lors de leurs opérations de nettoyage des plages qu'elles mènent au cours de l'année.

## Un tumu vi pour outil

Les intempéries qu'a connues Tahiti en ce début de saison n'ont pas facilité la tâche du forgeron qui travaillait à l'air libre avec comme seule toiture le feuillage du manguier. Si le tronc du tumu vi, lui, servait de cintrreuse pour élaborer les courbes du dauphin, les troncs de cocotier occupaient le même office pour les anneaux qui maintiennent les courbes en place. « Cela a été une très bonne expérience » s'en amuse-t-il. L'assemblage des fers s'est fait à l'aide d'un poste portatif de soudure à l'arc et pour le reste, la découpe des fers et le meulage des soudures, à la meuleuse. Pour reproduire le dauphin à long bec, l'artisan s'est appuyé sur les indications d'Agnès Benet concernant ses mensurations, et de quelques photos pour qu'il appréhende les postures caractéristiques de ces animaux. « Ça n'était pas une planche anatomique, précise-t-il en rigolant, je l'ai représenté un peu plus grand que sa taille réelle, ceci dit, avec son bec surdimensionné et sa posture, je pense qu'on va le reconnaître entre mille. »

## Un support de communication et pédagogique

L'œuvre, une fois finie, sera fixée sur la digue en face du musée. Pour une problématique de prise au vent, Stéphane a pris le parti de ne mettre du bois flotté que dans la vague tout en laissant le dauphin afficher son squelette d'acier. « La sculpture va se

retrouver en plein milieu des éléments et je pense que c'est mieux que le dauphin reste transparent pour moins de prise au vent. Quant au bois flotté, comme son nom l'indique, il arrive de la mer et le fait d'en mettre dans la vague, c'est un clin d'œil à la nature. La vague charrie des bois flottés et le dauphin vient surfer là-dessus. » Pour que l'œuvre résiste aux aléas du temps et aux embruns, le squelette d'acier a été revêtu de trois couches de produit antirouille.

Avant de trôner fièrement face à la baie de Punaauia et veiller sur les siens, le dauphin d'acier, véritable outil pédagogique et support de communication, va embarquer à bord de l'Aremiti 5 pour une balade-conférence avec une centaine d'enfants à bord. ♦

## Un mammifère marin mal connu

Le dauphin à long bec, d'une taille variant entre 1,80 m et 2 m pour un poids de 100 kg maximum, est présent tous les matins dans la baie de Punaauia afin de s'y reposer et de se protéger des prédateurs. La nuit venue, il part chasser. Si dans les eaux polynésiennes, il est relativement à l'abri des filets de pêche, il est en revanche souvent dérangé par les humains qui, connaissant ses habitudes, savent où le trouver pour l'observer. Malheureusement, ces phases d'observation perturbent souvent le dauphin dont le comportement est mal interprété. Savez-vous, par exemple, que même quand le dauphin est dans une phase de sommeil, il continue à nager lentement ? S'en approcher à ce moment-là, c'est le perturber pendant son temps de repos.

Si Mata Tohora contribue largement au bien-être des baleines en Polynésie, l'association a décidé de s'impliquer également dans la protection du dauphin. Elle compte faire des campagnes de sensibilisation et édifier de nouvelles règles d'approche pour l'observation de ces cétacés.



# Le chant porte sa voix au Heiva i Tahiti

RENCONTRE AVEC HEREMOANA MAAMAATUAI AHUTAPU, MINISTRE DE LA CULTURE, PIERROT FARAIRE, SPÉCIALISTE EN CHANTS TRADITIONNELS ET MEMBRE DU JURY DU HEIVA I TAHITI ET VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD



Natiara - Himene rû'au 1<sup>er</sup> prix - Penina Itae-Tetaa Teikiotiu

'O Faa'a - Tārava Raromatai 3<sup>e</sup> prix

© Anapa Production

Comme chaque année, le monde culturel est en effervescence à l'approche des fêtes de juillet. Les groupes de chants et de danse préparent depuis des mois leur spectacle. Le concours est l'occasion de montrer son talent, son travail et de faire vibrer To'atā. Les groupes de chants, eux, lancent une opération de séduction auprès du public.

Quinze formations sont en concours dans la catégorie chant et treize en danse. Depuis plusieurs mois, les groupes se préparent. On entend résonner les percussions traditionnelles dans les quartiers, preuve que les répétitions s'enchaînent. Mais chaque année, la même question est posée : comment intéresser les spectateurs aux représentations des groupes de chant ? L'année dernière, pour récompenser l'excellence, un nouveau prix a été créé : le grand prix Tumu ra'i fenua qui revient au *pupu hīmene* ayant obtenu le plus grand nombre de points dans les catégories obligatoires en *tārava*, *ūtē paripari* et *hīmene rū'au*. Cette année, les groupes vont innover avec l'obligation de mettre en scène leur thème, une initiative lancée en 2018. « Nous avons cherché une solution pour retenir le public et nous avons pensé à cette mise en scène, explique Pierrot Faraire, spécialiste en chants traditionnels et membre du jury du Heiva i Tahiti. Cela permettra aux spectateurs de mieux comprendre le texte. C'est la nouveauté de l'année 2019, si ça ne marche pas, on cherchera autre chose ! » Il est toujours difficile d'exécuter sa prestation sous les mouvements du public qui quitte les gradins... Les groupes de chant ont visiblement bien accueilli cette idée. Pour eux, le Heiva est l'occasion de montrer ce qu'ils savent faire mais c'est aussi « la transmission des chants traditionnels à la nouvelle génération » et « leur sauvegarde ». Généralement, les jeunes démarrent l'apprentissage du chant à l'église ou au temple. C'est aussi là, tous les dimanches,

que résonnent les chants traditionnels polynésiens. Gagner ? Ce n'est pas le plus important. Ce qui compte est que les jeunes apprennent, selon Pierrot Faraire.

#### L'amour du chant

Comme pour les groupes de danse, la réglementation est particulièrement stricte. Les troupes doivent faire entendre neuf voix dans les *tārava*, l'harmonie, le dynamisme d'ensemble, la discipline, l'installation du groupe de chant, la clarté de la diction, la synchronisation des voix,

#### Les différents types de chant :

**Tārava** : trois types de *tārava* sont exécutés et primés durant le Heiva : le *tārava Tahiti*, le *tārava Raromata'i* et le *tārava Tuha'a pae*. Selon le règlement du Heiva, ces chants doivent comporter six strophes de six lignes. Les *tārava* sont rapides et rythmés. On entend les mêmes voix mais elles sont chantées différemment selon les archipels. Ce chant s'inspire de la nature : des bruits de la pluie, du vent, de la rivière, des oiseaux.

**Hīmene rū'au** : ce chant est plus doux et plus lent. *Rū'au* signifie « vieux » en tahitien. C'est un chant de deuil où on peut entendre la souffrance et les pleurs.

**Ūtē paripari** : ce chant est très rythmé. Il est interprété par deux personnes accompagnées de quelques musiciens. Les deux voix se répondent sur une tonalité différente.

**Ūtē ārearea** : ce chant a la même forme que le *ūtē paripari*, il est interprété par deux personnes accompagnées de quelques musiciens. Il est facultatif pour les groupes de chant au Heiva. Les deux voix se répondent sur un texte plutôt comique. Auparavant on pouvait entendre l'utilisation de mots français, ce qui faisait beaucoup rire le public ; c'est désormais interdit.

#### Codifier la cérémonie du Rāhiri

Chaque année, depuis l'an 2000, une cérémonie du Rāhiri ouvre les festivités du Heiva i Tahiti. Cette année-là, la place To'atā est inaugurée en juin et va accueillir pour la première fois le concours de chants et de danses qui se déroulait jusque-là place Vaiete. Une cérémonie est organisée pour « endormir » Vaiete et « réveiller » To'atā. L'idée serait venue de Pierre Sham Koua, un homme très impliqué dans la culture polynésienne. La cérémonie du Rāhiri est l'occasion pour le jury et les groupes de s'adresser un signe de respect mutuel. Au fil des années, elle était organisée de façon différente selon le président du jury. « Une année, on a une cérémonie inura'a ava et l'année suivante, non, on peut avoir le passage dans un nuage de fumée purificateur une année et l'année suivante non... On va essayer de codifier cette cérémonie du Rāhiri », a expliqué Heremonana Maamaatuaiahutapu, ministre de la Culture, lors de la conférence de presse du Heiva i Tahiti. L'idée serait d'avoir une ligne conductrice, « l'habillage » serait ensuite laissé aux interprétations et envies du président du jury. Mais ce n'est pas simple : « On a chacun apporté une touche personnelle dans cette cérémonie. Le petit groupe de travail connaît quelques difficultés à établir un déroulé. » Selon l'académie tahitienne, le Rāhiri est traduit par : « une touffe de feuilles de cocotier présentée au roi ou au chef avant le commencement d'une danse », c'était une rencontre solennelle, prélude à d'importants événements. Aujourd'hui, la cérémonie symbolise la paix et la sérénité, un engagement de chacun à se respecter durant le concours et après les décisions du jury.

la justesse de la tonalité, l'enchaînement, la prestation du *ra'atira*... La liste des critères est longue. Le non-respect de certaines règles entraîne des pénalités comme le nombre de personnes composant le groupe qui doit être de soixante minimum. En tant que membre du jury, ou même simple spectateur, Pierrot Faraire attend également « d'être pris dedans, de vivre le chant ». « Les

'Ori i Tahiti 2018 - Hura tau



© Cindie Stinner

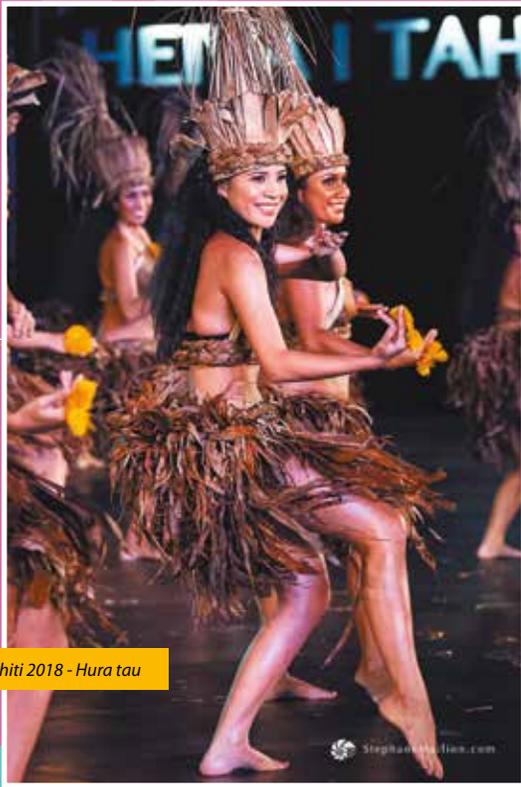
groupes ne doivent pas chanter pour chanter, il faut du sens, de l'expression, de la puissance. Ils doivent montrer l'amour de leurs chants. » Ces sons et ces mélodies remontent à des siècles de tradition. Pour Pierrot Faraire, c'est un pan de la culture polynésienne « qui n'a pas été touché par l'influence du monde occidental ». C'est donc une grande fierté d'entendre résonner dans To'atā les échos de l'ancien monde. Et si les personnes âgées sont les plus nombreuses dans les *pupu hīmene*, les jeunes sont aussi présents. Si les chants résonnent dans les églises le dimanche, on peut aussi les entendre lors d'événements culturels tout au long de l'année comme lors des kermesses, des concours entre les districts et dans les écoles où il est enseigné. « Le chant traditionnel ne va pas disparaître », assure Pierrot Faraire avec un sourire. Que le public reste ou non !

#### La danse au cœur du Heiva

Le Heiva i Tahiti c'est du chant, mais aussi de la danse. Chaque groupe doit présenter quatre à cinq types de danses traditionnelles parmi les *ōtē'a*, *'aparima*, *pā'ō'ā* et *hivināu* ainsi que trois types de costumes (traditionnel, végétal et en tissu). La prestation doit être comprise entre 45 et 60 minutes. Tout manquement au règlement entraîne des pénalités. Pour les groupes, c'est un moment intense, un mois de fête, l'occasion de célébrer toute la culture polynésienne. ♦

#### Le Heiva en chiffres

- 8 soirées de spectacle dont 6 soirées de concours
- 2 800 artistes environ
- 15 formations sont en concours dans la catégorie chant : 8 en *tārava Tahiti*, 4 en *tārava Raromata'i* et 3 en *tārava Tuha'a pae*
- 60 personnes minimum doivent composer le groupe de chants
- 1 406 heures de préparation sont nécessaires en moyenne pour une prestation de chant
- 13 groupes de danse sont en concours : 6 en *hura ava tau* et 7 en *hura tau*
- 1 750 *more* commandés en moyenne
- 5320 heures de préparation en moyenne sont nécessaires pour une prestation de danse
- Les groupes doivent présenter 4 à 5 types de danses traditionnelles parmi les *ōtē'a*, *'aparima*, *pā'ō'ā*, *hivināu*.



Ori i Tahiti 2018 - Hura tau

© Stephane Maillon

### Pour un Heiva écolo !

Un partenariat avec Fenua Ma permet de gérer de façon optimale les déchets de cette grande manifestation publique qu'est le Heiva. Des corbeilles de tri seront placées partout à To'atā et des actions seront mises en place sur le site pour valoriser le tri des déchets. Des éco-ambassadeurs bénévoles tiendront un stand d'information où il sera possible d'obtenir des renseignements, mais aussi de gagner des *goodies*. Pour cette édition 2019, les équipes de la Maison de la culture seront renforcées par les collectifs Nana sac plastique et Zéro déchet. La Maison de la culture confirme son engagement après avoir remporté la tortue d'argent dans la catégorie Manifestation publique, en 2018.

### Le jury du Heiva i Tahiti

**Myrna Tuporo dite Mama Iopa** préside le jury.

Originaire de Rurutu, elle commence dès l'âge de seize ans à travailler dans le milieu du chant et de la danse pour son église. Elle prépare des spectacles pour les kermesses et les fêtes religieuses, puis elle devient chef et auteure-compositrice des Tamari'i Tuha'a pae. Aujourd'hui, elle enseigne le chant traditionnel au Conservatoire artistique de la Polynésie française.

**Pierrot Faraire** est originaire de Rapa. Enseignant, il apprend aux enfants de Rapa tout ce qu'il sait sur la culture polynésienne. Il participe au Heiva i Rapa et remporte de nombreux prix. Il arrive à Tahiti en 1992 et monte le groupe Tamariki Oparo, avec lequel il se présente en chant et en danse. C'est la quatrième année qu'il est membre du jury en chant.

**Edwin Teheiuira** descend d'une famille d'artistes de Huahine. En 1989, il rejoint la troupe Tamaeva de Coco Hotahota en tant que danseur, puis comme musicien. Puis il crée son propre groupe : Tamari'i Faretou no Huahine de Haapu, avec lequel il remporte plusieurs prix en chant.

**Jean-Marie Biret**, vice-président du jury, a grandi en Nouvelle-Calédonie et est arrivé à Tahiti à l'âge de vingt ans. Il danse avec Gilles Hollande puis il monte sa troupe : Te Muriavai puis Manahau.

**Vaihere Cadousteau-Pohue** a appris la danse auprès de mamie Louise Kimitete et Vanina. Elle danse ensuite pour Coco Hotahota au sein de Tamaeva. Elle est aujourd'hui auteure et conseillère artistique pour la troupe Tamari'i Tipaeru'i.

**Olivier Lenoir** est originaire de Rurutu où il a fait ses premiers pas de danseur avec les Tamari'i Manureva. Il danse ensuite avec O Tahiti e, Les Grands ballets de Tahiti et participe au Heiva Tū'aro Mā'ohi où il excelle au grimper de cocotier. Il crée la troupe Tahiti ia Ruru-tu-noa et remporte le prix Gilles Hollande en *hura ava tau* en 2016.

**Victor Teriitahi** danse pour les plus grandes troupes depuis plus de vingt-cinq ans : O Tahiti e, Kei Tawhiti, Heikura Nui, Teimaire Nui, Les Grands ballets de Tahiti... Interprète et chorégraphe, il a reçu le prix du meilleur *ra'atira* lors du Heiva 2011 avec Tahiti Ora, qui remporta le grand prix en *hura tau*.

**Poehei Tamaiana** est né dans la culture : ses parents dirigent le groupe Feti'a dans les années 1970. De 1992 à 2004, il évolue au sein de la troupe Ahutoru Nui puis il devient le chef d'orchestre de la troupe Hitireva.

**Mirose Paia** est docteure et maître de conférences à l'université de la Polynésie française. Elle travaille sur les langues, la littérature polynésienne et leur transmission. Auteure pour la première fois au Heiva pour Tahiti ia Ruru-tu-noa en 2018, elle a remporté le prix du meilleur auteur.



Hei Rurutu 2018

© Fabien Chin

### Entrez dans la danse

Voici les treize groupes participants et les thèmes choisis en danse :

#### Catégorie Hura ava tau (amateurs)

- HURA MAI** Taputea, le sacre des alliances (le 4 juillet) ;
- TOAHIVA** L'orgueil et la quête de liberté intérieure (le 5 juillet) ;
- O PUNAAUIA** Hina et le premier banyan (le 6 juillet) ;
- TERE ORI** Hoturoa, la sagesse de Tainui (le 11 juillet) ;
- TE PARE 'O TAHITI AEA** La révolte de Pūeu contre la cour de la reine Pōmare IV (le 12 juillet) ;
- HEIHERE** Arbre sacré – pandanus (le 13 juillet).

#### Catégorie Hura tau (professionnels)

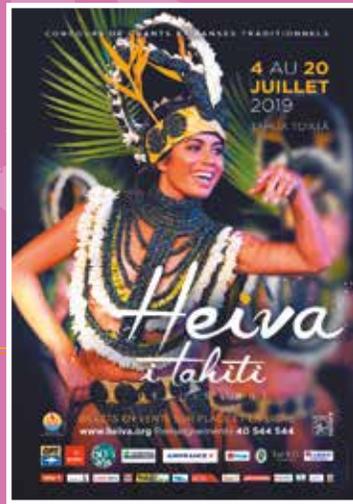
- TAMARI'I MATAIEA** thème non communiqué (le 4 juillet) ;
- HITIREVA** Tūpaia, qui es-tu ? (le 5 juillet).
- HEIKURA NUI** L'héritage (le 6 juillet) ;
- TEVA I TAI** Les constellation du firmament (le 6 juillet) ;
- TEMAEVA** Contemple ta montagne (le 11 juillet) ;
- PUPU TUHA'A PAE** La volonté de vengeance du fils de Temataura (le 12 juillet) ;
- O TAHITI E** Le grand souffle de la vie (le 13 juillet).

### Visitez le village du Heiva

Hiro Ou Wen, Miren et Sophon, Haiva Créations, L'art en fleurs, Fauura Créations, Juliana vannerie... et beaucoup d'autres seront rassemblés au village des artisans, sur l'esplanade basse de To'atā durant les fêtes du Heiva. Depuis cinq ans, la CCISM organise un village artisanal afin de permettre au public de découvrir l'étendue des talents des artisans polynésiens. Non seulement les visiteurs assisteront aux plus beaux spectacles de danse et de chant mais ils pourront également profiter du savoir-faire artisanal. Cette édition est placée sous le thème du *Fenua aihere*. Bijoux, vannerie, vêtements, *tifaifai*, tressage, mais aussi des dégustations de produits « Heiva », un jeu concours « Vote pour ton stand préféré » et de nombreux lots à gagner, sont au programme.

- Du 4 au 20 juillet, sur l'esplanade basse de To'atā, de 16h à 22h les soirs de spectacle.
- Infos sur Facebook : Village Heiva i Tahiti





## Heiva i Tahiti

### TFTN

- Du jeudi 4 juillet au samedi 20 juillet 2019
- Vente des places uniquement à la Maison de la culture, hall du Grand théâtre, du lundi au jeudi de 8h00 à 17h00 et le vendredi de 8h00 à 16h00 ; les soirs de spectacle : 1h30 avant le début de la soirée ; en ligne sur [www.heiva.org](http://www.heiva.org)
- Aire de spectacle de To'atā

### Jeudi 4 juillet

- 18h00 Présentation de la soirée
- 18h10 Cérémonie d'ouverture et Rāhiri
- 19h05 TE PARE 'O TAHITI AEA - Tārava Tahiti
- 19h45 HURA MAI - Hura ava tau
- 20h55 TAMARI'I TEAHUPOO - Tārava Tahiti
- 21h35 TAMARI'I MATAIEA - Hura tau

### Vendredi 5 juillet

- 18h00 Présentation de la soirée
- 18h10 TAMARI'I MAHINA - Tārava Raromata'i
- 18h50 TOAHIVA - Hura ava tau
- 20h00 NATIARA - Tārava Raromata'i
- 20h40 TAMARI'I PANE ORA - Tārava Tahiti
- 21h20 HITIREVA - Hura tau

### Samedi 6 juillet

- 18h00 Présentation de la soirée
- 18h10 O PUNAAUIA - Hura ava tau
- 19h20 O FAA'A - Tārava Raromata'i
- 20h00 HEIKURA NUI - Hura tau
- 21h10 TAMARI'I MATAIEA - Tārava Tahiti
- 21h50 TEVA I TAI - Hura tau

### Jeudi 11 juillet

- 18h00 Présentation de la soirée
- 18h10 TAMARI'I OUTUA'IA'1 - Tārava Tahiti
- 18h50 TERE ORI - Hura ava tau
- 20h00 O PUNAAUIA - Tārava Tahiti
- 20h40 TAMARI'I TUHA'A PAE NŌ MAHINA
- 21h20 TEMAIEVA - Hura tau

### Vendredi 12 juillet

- 18h00 Présentation de la soirée
- 18h10 TE PARE 'O TAHITI AEA - Hura ava tau
- 19h20 TAMANUI APATOA NŌ PAPARA - Tārava Tuha'a Pae
- 20h00 HAURURU PAPERNOO - Tārava Tahiti
- 20h40 PUPU TUHA'A PAE - Hura tau

### Samedi 13 juillet

- 18h00 Présentation de la soirée
- 18h10 PUPU TUHA'A PAE - Tārava Tuha'a pae
- 18h50 HEIHERE - Hura ava tau
- 20h00 TE NOHA NŌ ROTUI - Tārava Tahiti
- 20h40 TEVA I TAI - Tārava Raromata'i
- 21h20 O TAHITI E - Hura tau

### Mercredi 17 juillet

19h30 Remise des prix du Heiva i Tahiti 2019

### Vendredi 19 juillet

18h00 1<sup>re</sup> soirée des podiums

- 3<sup>e</sup> Hura tau
- Tārava Raromata'i
- 1<sup>er</sup> Hura ava tau
- Tārava Tahiti
- 2<sup>e</sup> Hura tau

### Samedi 20 juillet

18h00 2<sup>e</sup> soirée des podiums

- 3<sup>e</sup> Hura ava tau
- Tārava Tuha'a pae
- 2<sup>e</sup> Hura ava tau
- Himene rū'au
- Tumu ra'i fenua
- 1<sup>er</sup> Hura tau

## PRATIQUE

- Du 4 au 6 juillet et du 11 au 13 juillet : concours de chants et de danses. Adultes : 3 000 Fcfp (tribune centrale), 2 000 Fcfp (tribune latérale) Enfants (moins de 12 ans) : 1 500 Fcfp (tribune centrale), 1 000 Fcfp (tribune latérale)
- Mercredi 17 juillet : remise des prix
- Entrée libre avec ticket à récupérer sur place
- Vendredi 19 et samedi 20 juillet : soirées des podiums Adultes : 3 500 Fcfp (tribune centrale), 2 500 Fcfp (tribune latérale) Enfants (moins de 12 ans) : 1 500 Fcfp (tribune centrale), 1 000 Fcfp (tribune latérale)
- Tous les soirs : Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans sur présentation d'un billet « bébé » PMR + 1 accompagnateur : 1 500 Fcfp (devant la scène)
- Vente des places à la Maison de la culture et en ligne sur [www.heiva.org](http://www.heiva.org)
- Du lundi au jeudi de 8 h 00 à 17 h 00 et le vendredi de 8 h 00 à 16 h 00
- Les soirs de spectacle : 1 h 30 avant le début de la soirée
- Renseignements : 40 544 544
- Facebook : La Maison de la Culture de Tahiti

# Le musée de Tahiti et des îles se met au *reo tahiti*

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES  
TEXTE : PASCAL BASTIANAGGI - PHOTOS : MTI

Après le français et l'anglais, c'est au tour de la langue de Henri Hiro de se faire entendre lors des visites guidées du musée de Tahiti et des îles. Les visites en tahitien se feront soit accompagnées par le personnel du musée, soit sous la forme d'un fichier audio.

Quoi de mieux qu'une visite guidée pour découvrir et mieux appréhender l'exposition temporaire *Tupuna > Transit* au musée de Tahiti et des îles. Proposées jusqu'à présent en français et en anglais, ces visites sont aujourd'hui disponibles en tahitien. Dans un premier temps, elles seront dispensées par le personnel du musée mais, dans un proche avenir, les visiteurs pourront télécharger un fichier audio sur leur smartphone et visiter la salle d'exposition à leur rythme. « Le fichier audio n'a pas été encore enregistré, mais on va vers une durée d'une quinzaine de minutes. Celui-ci sera disponible en français, en anglais et en tahitien. Une quatrième langue devrait être proposée, mais pour l'heure nous hésitons entre l'allemand et le japonais », précise la directrice du musée, Miriama Bono. Cette nouveauté dans la salle d'exposition temporaire va permettre d'éprouver le matériel et, si nécessaire, de procéder à des ajustements en prévision de la réouverture de la salle d'exposition permanente en 2021.

Concrètement, comment cela fonctionne ? Toute personne équipée d'un smartphone fonctionnant sous Android ou IOS pourra dans l'enceinte du musée, équipée d'un réseau interne, télécharger le fichier sans pour autant avoir besoin d'une connexion Internet. Il suffira juste d'activer la fonction Wi-Fi de son téléphone, quatre icônes apparaîtront et il n'y aura qu'à choisir sa langue. Pour l'heure, l'enregistrement audio qui sera mis en place pour la salle d'exposition temporaire présentera les grandes lignes de l'exposition. Mais lorsque la salle d'exposition permanente sera ouverte, celle-ci devrait être équipée de capteurs. Le visiteur pourra alors se déplacer au gré de ses envies et s'arrêter devant une œuvre où il recevra toutes les informations la concernant :



« Le parcours dans la salle d'exposition permanente sera plus complexe que dans la salle temporaire, il y aura une quinzaine de zones thématiques et beaucoup plus de contenus. »

Encore en phase de test, cette avancée permettra de répondre aux attentes des visiteurs locaux et étrangers et cela sans coût supplémentaire. « La prestation est incluse dans le tarif d'entrée de la salle. A contrario, la visite guidée avec les équipes scientifiques du musée, plus longue et moins généraliste, engendre un coût supplémentaire », souligne la directrice du musée qui confirme ainsi que des visites thématiques seront aussi proposées comme le peuplement de la Polynésie, la conservation des objets, l'histoire de leur acquisition par le musée... Avec ce nouvel outil et la future salle d'exposition permanente à la scénographie entièrement repensée, le musée de Tahiti et des îles rentre de plain-pied dans une nouvelle ère. ♦



## Les visites guidées de *Tupuna > Transit*

- Mercredi 10 juillet à 9 h 00 : visite guidée par Marine Vallée, assistante de conservation
- Samedi 13 juillet à 10 h 00 : visite guidée par Miriama Bono, directrice du musée
- Mercredi 17 juillet à 9 h 00 : visite guidée en *reo tahiti* par l'équipe scientifique du musée
- Mercredi 24 juillet à 9 h 00 : visite guidée par Vairea Teissier, documentaliste et responsable de la médiation
- Samedi 27 juillet à 10 h 00 : visite guidée par Michael J. Koch, scénographe de l'exposition
- Mercredi 31 juillet à 9 h 00 : visite guidée en anglais par Marine Vallée, assistante de conservation
- À noter : des visites groupées (à partir de six adultes) en anglais ou en tahitien sont possibles sur demande.

## PRATIQUE

- Ouverture du musée du mardi au dimanche de 9 h 00 à 17 h 00
- Tarifs : 600 Fcfp l'entrée, 500 Fcfp tarif de groupes, gratuit pour les - de 18 ans et les étudiants
- Réservations et renseignements à [mediation@museetahiti.pf](mailto:mediation@museetahiti.pf)

# Quatre nouveaux titulaires de la carte d'artiste professionnel

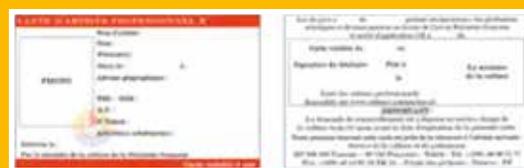
RENCONTRE AVEC MATAHI CHAVE, RESPONSABLE DE LA CELLULE DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET ARTISTIQUE À LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET MAIRE TAVAEARII, CHANTEUSE. TEXTE : MERIA ORBECK - PHOTOS : DCP ET MAIRE TAVAEARII

Le jeudi 23 mai 2019, quatre dossiers ont été examinés par la commission de délivrance de cartes d'artiste professionnel, présidée par le ministre de la Culture. Ainsi, ce sont quatre artistes qui se voient reconnus comme tels et qui pourront maintenant bénéficier des avantages inhérents à leur titre.

En 2009, lors des États généraux de la culture, puis en 2014, les artistes locaux ont fortement exprimé leur désir de voir la mise en place d'un statut d'artiste professionnel. C'est ainsi que la loi du pays n° 2016-18 du 19 mai 2016 portant reconnaissance des professions artistiques et diverses mesures en faveur de l'art est promulguée. L'arrêté du conseil des ministres du 7 juillet 2016 permet aux artistes qui s'inscrivent dans le domaine des arts visuels et graphiques, arts audio et sonores, littérature, arts multidisciplinaires et interdisciplinaires et arts du spectacle, de bénéficier d'aides à la promotion de l'expression artistique et de dispositions fiscales particulières (exonération de la contribution des patentes et de la taxe sur la valeur ajoutée).

## Une démarche à renouveler

Pour sa dernière session, quatre demandes de carte d'artiste professionnel étaient inscrites à l'ordre du jour de la commission, dont une au titre des arts audio et sonores, la deuxième au titre des arts visuels et graphiques, et les deux dernières au titre des arts du spectacle.



C'est à l'unanimité que la commission a décidé de reconnaître la qualité d'artiste professionnel à Maire Hart épouse Tavaearii, grande dame de la chanson polynésienne, à Patricia Bonnet épouse Beaudet, artiste peintre, et à Sébastien Stella et Katia Sereno dans le domaine des arts du spectacle, et notamment des arts du cirque, qu'ils enseignent aux enfants de Mo'orea.

La carte d'artiste professionnel n'est pas définitive. En effet, il tient à chaque artiste de faire renouveler sa carte tous les cinq ans par simple lettre adressée à la Direction de la culture et du patrimoine, trois mois avant la date d'expiration. ♦

## PRATIQUE

- Dossier d'inscription sur le site [www.artistes.pf/vos-demarches-administratives/](http://www.artistes.pf/vos-demarches-administratives/)
  - Direction de la culture et du patrimoine
- Horaires d'ouverture :
- Lundi à jeudi : de 7 h 30 à 15 h 30  
Vendredi : de 7 h 30 à 14 h 30 (en journée continue)
- Tél. : 40 50 71 77 – Fax. : 40 42 01 28
- Adresses :
- PK 15 – Pointe des pêcheurs - Nu'uroa  
BP 380586 Tamanu – 98718 Punaauia
- [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## Maire Tavaearii : « Une reconnaissance de mon activité artistique »

Bien connue dans le monde de la chanson en Polynésie française, Maire Tavaearii, nouvellement titulaire de la fameuse carte, nous fait part de son témoignage : « J'ai fait cette demande parce que je souhaite une reconnaissance de mon statut d'artiste professionnel au niveau administratif. Cela pourra m'aider à faire la promotion de mes prochains albums. Je n'ai appris que tardivement, lors d'un déplacement en France, l'existence de ce dispositif. Il faudrait que cette information soit plus largement diffusée auprès des artistes. »



# L'ascension américaine du mont Aora'i

RENCONTRE AVEC SÉBASTIEN DAMÉ, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA INTERNET AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL.

TEXTE : À PARTIR DE L'ÉTUDE DE ROBERT VECCELLA ET DES EXTRAITS DE L'OUVRAGE DE WILKES CHARLES, *NARRATIVE OF THE UNITED STATES' EXPLORING EXPEDITION DURING THE YEARS 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, CONDENSED AND ABRIDGED*, ÉDITÉ À LONDRES EN 1845 CHEZ WHITTAKER AND CO. - PHOTOS : DROITS RÉSERVÉS SPAA - ARCHIVES PF

28

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Vallée de Punaru'u vue de Aora'i le 30 juin 1918

Troisième plus haut sommet de Tahiti, le mont Aora'i a fait l'objet d'une expédition scientifique américaine en 1839. Son ascension est relatée pour la première fois par l'explorateur Charles Wilkes, dans un ouvrage intitulé *Narrative of the United States' Exploring Expedition during the Years 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, Condensed and Abridged*.

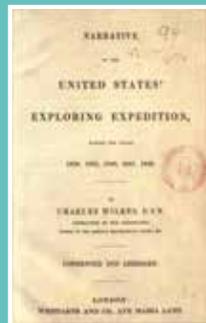
Si le mont Aora'i, à Tahiti, est le troisième plus haut sommet de l'île (2066 m), il n'existait vraisemblablement aucun écrit le concernant jusqu'en 1839, date à laquelle l'officier et explorateur de la marine américaine Charles Wilkes<sup>1</sup> décide de faire le récit de l'ascension par ses coéquipiers. Ces hommes arrivent en septembre 1839 à Tahiti dans le cadre d'une expédition à caractères scientifique et cartographique commandée par le secrétaire à la Marine des États-Unis.



Personnages et appareil photo sur le mont

L'explorateur est le commandant de la *United States Exploring Expedition* (1838-1842) composée de six navires<sup>2</sup>. Relevé des ports, cartographie des côtes, mais aussi mesure des plus hauts sommets de Tahiti sont au programme...

C'est ainsi qu'une expédition est organisée pour l'ascension du mont Aora'i comme le raconte Charles Wilkes dans son ouvrage qui semble très précis, bien que comportant quelques contradictions. Le point de départ mentionné du circuit emprunté par l'équipe, est « à l'arrière de Papeete », mais l'ascension se fait en réalité par la crête qui part du col du Tahara'a plus communément appelée « cité Jay ». La descente, elle, se fait par une autre crête, le chemin actuellement emprunté pour atteindre le mont Aora'i, depuis le Belvédère, à Pirae. Voici quelques extraits du récit : « Après le départ du Vincennes, un groupe



Quand Aora'i est à découvert

41. - TAHITI. - Quand l'Aora'i est à découvert  
Aora'i in clear weather

du Peacock, composé de M. Dana<sup>3</sup> et de quelques autres personnes, a obtenu du capitaine Hudson l'autorisation de partir pendant cinq jours, avec le projet de gravir le mont Aora'i. Ils ont commencé l'ascension immédiatement à l'arrière de Papeete<sup>4</sup> et, à midi le deuxième jour, ils avaient atteint une altitude de 1 524 mètres, où ils se trouvaient sur une plate-forme d'environ douze pieds carrés<sup>5</sup>; de là, ils avaient la vue sur la vallée de Matavaï<sup>6</sup> à l'est, 600 mètres plus bas; à l'ouest, ils surplombaient la vallée de Toanoa<sup>7</sup>, une gorge d'environ 300 mètres de profondeur; au sud, la plate-forme sur laquelle ils se trouvaient, était reliée par une étroite crête au mont Aora'i, qui n'était apparemment pas très loin devant eux. À cet endroit, ils ont été obligés d'y passer la nuit en raison d'un brouillard qui les enveloppait. Les guides ne voulaient pas les conduire plus en avant, refusant d'avancer sur le dangereux chemin jusqu'à ce que les nuages disparaissent.

Le lendemain matin, le temps était clair et ils poursuivirent leur progression le long d'une crête d'une largeur maximale de 60 à 90 centimètres, avec de chaque côté un précipice de 600 mètres. De cette crête, en regardant vers le sud, le mont Aora'i semblait être un sommet conique; mais à son approche, il s'est avéré que c'était une paroi verticale. Le seul accès était un sentier étroit, avec de chaque côté des précipices, qui surpassait en pente ceux qu'ils avaient déjà franchis. La largeur de la crête dépassait rarement 60 centimètres; et dans certains cas, ils s'assayaient dessus à califourchon, ou étaient obligés de se mettre à quatre pattes pour traverser les broussailles. Enfin, ils atteignirent le sommet, où ils trouvèrent à peine de la place pour se retourner. La crête ne se prolongeait que sur une courte distance et était ensuite coupée par la vallée de Punaauia<sup>8</sup>.

Du sommet d'Aora'i<sup>9</sup>, ils avaient une vue magnifique; au sud, elle fut rapidement

délimitée par les pics d'Orohena<sup>10</sup> et de Pitohiti<sup>11</sup>, dont les versants escarpés s'élevaient de la vallée située au-dessous d'eux; à l'est, ils avaient la succession de crêtes et de gorges qui caractérisent les paysages tahitiens; à l'ouest, Mo'orea [et Tetiaroa]<sup>12</sup> se détachaient à l'horizon de la mer par une série de crêtes déchiquetées; au nord, ils dominaient la plaine parsemée de bosquets de cocotiers et d'orangers; et sur le port, avec ses navires et les récifs de coraux qui l'entourent.(...)

Charles Wilkes précise dans son récit que peu de Tahitiens à l'époque se sont rendus au sommet, ces derniers s'arrêtant généralement à hauteur des zones fruitières. Plus haut, le passage est difficile d'accès et l'eau rare. « Le manque d'eau qui, après quelques jours de temps sec, se fait rare même dans les vallées élevées, était une contrainte supplémentaire. Il est recommandé aux futurs voyageurs qui se rendent dans les montagnes de Tahiti de prendre des dispositions pour pallier cet inconvénient. Le groupe était tellement affligé que de profiter de la rosée sur les feuilles était comme un luxe. »

Cette ascension permet également de lever le voile sur la nature géologique de l'île : « M. Dana a signalé que la visite à Aora'i avait définitivement conclu un point discutable de l'origine géologique de l'île. Il n'a trouvé sur son sommet ni coraux ni "coquilles à vis" », souligne dans ses écrits Charles Wilkes. ♦

<sup>3</sup> James Dwight Dana (1813 - 1895) est un scientifique américain qui a fait partie durant quatre ans de l'expédition comme géologue et minéralogiste (*Encyclopædia Britannica*, Volume 28, 1911 p.793)

<sup>4</sup> Cette indication semble en contradiction avec la suite de l'ascension. [NDLR]

<sup>5</sup> Cette surface semble trop petite. [NDLR]

<sup>6</sup> Vallée de la Tuauru. [NDLR]

<sup>7</sup> Vallée de la Nahoata. [NDLR]

<sup>8</sup> Vallée de la Punaru'u.

<sup>9</sup> 2 066 mètres d'altitude. [NDLR]

<sup>10</sup> 2 241 mètres d'altitude. [NDLR]

<sup>11</sup> 2 110 mètres d'altitude. [NDLR]

<sup>12</sup> L'atoll de Tetiaroa n'est pas l'ouest mais au nord sans montagne. [NDLR]

<sup>1</sup> 1798-1877.

<sup>2</sup> Le *Vincennes*, corvette de 780 tonnes, le *Peacock*, corvette de 650 tonnes, le *Porpoise*, brig-armé de 230 tonnes, le *Sea-Gull*, goélette de 110 tonnes, le *Flying-Fish*, goélette 96 tonnes et le *Relief*, un trois-mâts armé de ravitaillement de la marine, 470 tonnes. (D'après Wilkes Vol. 1 1845 p.1) Cette expédition a pour objectif l'exploration de l'océan Antarctique, mais une fois la mission terminée, les navires ont poursuivi l'exploration des terres rencontrées jusqu'à leur retour aux États-Unis.

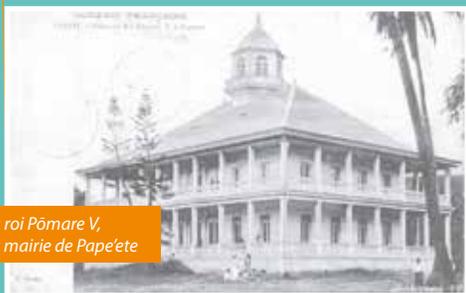
29

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Avenue Pōmare V, hommage au dernier roi de la dynastie Pōmare

RENCONTRE AVEC SÉBASTIEN DAMÉ, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA INTERNET AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. TEXTE : ASF – PHOTOS : DROITS RÉSERVÉS SPAA, ARCHIVES PF

Pōmare V, roi à la vie dissolue pour l'époque et peu intéressé par la vie politique, abdiqua en faveur de la France, en 1880. Une avenue de Pape'ete porte encore son nom aujourd'hui.



Palais du roi Pōmare V, aujourd'hui la mairie de Pape'ete

Teri'i Tari'a Tera'atane Pōmare est le dernier roi de la dynastie Pōmare, et tout naturellement une avenue de Pape'ete porte son nom. Celle-ci traverse le quartier Faariipiti, s'étend sur 1,2 km à partir du quartier Vaininiore au niveau du pont de la rivière Papeava, jusqu'au cours de l'Union sacrée qui la coupe perpendiculairement. Elle est parallèle à deux autres avenues qui portent, elles aussi, des noms polynésiens prestigieux : l'avenue du chef Vaira'atoa et celle du Prince Hinoi.

La dénomination de cette nouvelle avenue, quarante-cinq ans après la mort du roi, a fait l'objet d'un arrêté municipal le 5 octobre 1937. Signé par le maire de la commune, Georges Bambridge, cet arrêté concerne tout le quartier de Faariipiti avec la dénomination de six nouvelles avenues, quatre rues et un square.

## Un mariage politique

Teri'i Tari'a Tera'atane (1839-1891) est le fils cadet de Pōmare IV. Il prend le nom de son frère aîné Ari'i aue décédé en 1855 d'une infection pulmonaire. En 1857, il épouse la fille du roi de Huahine, la princesse Tamarii a Teururai. Quatre ans plus tard, le couple divorce. Le jeune prince, alors célibataire, a une vie assez dissolue pour l'époque selon les ouvrages historiques\*. Rattrapé par son rang quelques années plus tard, il est contraint de contracter un mariage

politique et épouse sa très jeune cousine Joanna-Marau Salmon (elle a 15 ans et lui 36) le 28 janvier 1875. Les mariés vivent peu ensemble et la jeune épouse repart rapidement chez ses parents, laissant son mari reprendre sa vie débridée. Le 24 septembre 1877, après la mort de la reine Pōmare IV, il est couronné et devient Pōmare V.

## Abdication et héritage

En mars 1879, Marau accouche d'une petite fille. Le roi, dans un premier temps, refuse de reconnaître l'enfant, avant de s'y soumettre, la loi française interdisant de désavouer un enfant né d'un mariage. En revanche, la loi l'autorise à priver d'héritage cette petite fille en supprimant la royauté de Tahiti. La France négocie dans ce sens via le commandant



Pōmare V

Isidore Chessé pour renforcer sa présence dans l'Océanie et transformer définitivement le protectorat en colonie. Le roi Pōmare, avec quelques chefs qui lui sont favorables, accepta de placer son peuple sous l'administration française, sans prendre peut-être toute la mesure de son acte. L'annexion du royaume de la Société et dépendances

par la France fut prononcée le 29 juin 1880, réglant ainsi les différents familiaux du roi qui divorce en 1888, mais aussi ses nombreuses dettes. Pōmare V meurt le 12 juin 1891 et est inhumé à l'intérieur d'un mausolée connu sous le nom de Tombeau du Roi, à la pointe Outua'ia, à Arue. ♦



Personnages posant devant le tombeau de Pōmare à Arue

# Redécouvrir le tiki a Moke

RENCONTRE AVEC DAMIEN HATURAU, MAÎTRE SCULPTEUR ET PRÉSIDENT DU JURY DANS LE CADRE DU CONCOURS DU 48<sup>e</sup> SALON DES MARQUISES. TEXTE : ASF – PHOTOS : FÉDÉRATION TE TUHUKA O TE HENUA ENANA

L'artisanat marquisien avait rendez-vous avec son public lors du 48<sup>e</sup> salon des Marquises en mai dernier, au parc expo de Māma'ō. Organisé par la fédération Te tuhuka o te henua enana, ce salon permet aussi aux artisans marquisiens de montrer leur savoir-faire à travers des démonstrations et un concours. Pour cette édition, quatre candidats ont dû reproduire le tiki a Moke.

C'est toujours un moment fort que la rencontre avec les artisans et les artistes marquisiens. Lors du 48<sup>e</sup> salon des Marquises, ils étaient nombreux à partager leur savoir-faire et leur culture avec le public : danse, chant, musique, mais aussi démonstration de sculpture sur bois, de gravure sur os, démonstration culinaire, démonstration de peinture sur tapa et sa fabrication...

Chaque salon est surtout l'occasion pour les artisans de se mesurer à travers un concours. Pour cette édition, le challenge à relever était la reproduction en quatre jours du tiki a Moke. Un exercice difficile, car qui dit reproduction dit respect des dimensions et des proportions. « Je voulais que les artisans reviennent à des bases, à des objets traditionnels. J'ai proposé qu'on fasse un tiki d'origine », explique Damien Haturau, maître sculpteur et président du jury. C'est donc un tiki en pierre de Ua Huka qui a été choisi pour modèle du concours, mais pour des raisons pratiques, les quatre candidats ont dû le réaliser en bois. Après plusieurs heures de travail, le premier prix a été remporté par Johan Viri Bonno, un jeune sculpteur de Tahuata.



## Un tiki disparu

Découvert en 1919 dans une tarodière par un certain Moke, ce petit mais fameux tiki (17 cm) est assez classique avec un crâne en forme d'obus. Son originalité réside dans une perforation transversale au bas de la nuque. « À l'époque, les Marquisiens étaient assez craintifs à l'idée de manipuler des pièces anciennes à cause du mana. Moke a donc confié sa découverte à l'évêché. La pièce est ensuite partie à Taiohae, au musée de l'évêché. C'est là que je l'ai vue pour la première fois. Dans les années 1980, j'ai eu l'autorisation de faire un moulage et j'ai donc une copie de la pièce d'origine qui, depuis, a disparu. » Un moulage en pierre est également exposé dans le musée de Tetumu, à Ua Huka et une représentation en bois de rose est exposée au British museum de Londres. ♦



1<sup>er</sup> Viri Bonno - Tahuata



2<sup>e</sup> Teiki Tahiatututapu - Ua Pou

## PRATIQUE

- Retrouvez l'artisanat marquisien dans le cadre du Heiva i Rima'i, au parc expo de Māma'ō, jusqu'au 14 juillet.
- Puis du 20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, toujours au parc expo de Māma'ō, dans le cadre du 49<sup>e</sup> salon des Marquises. Le concours portera alors sur la sculpture d'une selle de cheval et d'un pilon en pierre taillés en amont aux Marquises.

## ZOOM SUR...



### DEUXIÈME NU'UROA FEST, QUAND LA MAGIE DU HEIVA SE PROLONGE...

Pour la deuxième année consécutive, le plaisir du Heiva se prolonge jusqu'au mois d'août, avec un dernier rendez-vous dans les jardins du musée de Tahiti et des îles. Initiée par le ministre de la Culture, cette manifestation permet aux troupes de *'ori tahiti* qui n'ont pas été lauréates lors du concours de se produire à nouveau. Les groupes dansent ainsi en plein air dans le cadre magique des jardins du musée, en costume Hura nui, avec une prestation d'une demi-heure chacun. À l'issue de chaque représentation, le public est invité à prendre des photos des danseurs et musiciens, ou à se prendre en photo avec les artistes.

#### PRATIQUE

- 2<sup>e</sup> Nu'uroa fest
- Samedi 10 août
- Entrée libre
- Jardins du musée de Tahiti et des îles
- Visite de l'exposition *Tupuna > Transit* à un tarif spécial

En ouverture de cette rencontre festive, le groupe qui aura remporté le prix du plus beau costume Hura nui remettra également un exemplaire femme et homme au musée, permettant ainsi de compléter et pérenniser une collection riche de quatre-vingt-sept costumes, que l'établissement met régulièrement à l'honneur. L'événement est gratuit, avec une restauration accessible sur place.

### DÉJÀ 100 000 VUES SUR LE CLIP DU CONSERVATOIRE

C'était un des projets phares de cette année anniversaire : la création d'un clip pour célébrer les quarante ans du conservatoire. Réalisé en toute simplicité avec des moyens très limités par Stéphane Rossoni, professeur de batterie, le scénario original met en scène toutes les sections d'enseignement à travers trois cents élèves figurants. Stéphane Rossoni assisté par un de ses jeunes élèves, Hugo Bouthéon, a tourné sur tous les lieux touristiques et culturels de Tahiti. Il est question, pour le personnage principal, Toariki, jeune élève de théâtre de Christine Bennett et de *'orero* avec John Mairai, de découvrir le secret... du logo de l'établissement. Musiques actuelles, classique avec un piano et des danseuses dans le lagon : tout y passe !

Diffusé une première fois lors de la première soirée *Disco fever*, il a également été présenté dans le cadre du grand gala, place To'atā, et envoyé à tous les conservatoires de France. Le clip comptabilise déjà 100 000 vues.



### CONSERVATOIRE 2019/2020 : OUVERTURE DES INSCRIPTIONS !

Les inscriptions pour une nouvelle saison au conservatoire ont démarré début juin pour les différentes disciplines proposées par les quatre sections d'enseignement (traditionnel, classique, théâtre et arts visuels).

Pour s'inscrire, il faut, dans un premier temps, remplir une fiche de préinscription, disponible sur le site Internet du CAPF ou bien au secrétariat. Ce premier document comporte toute une série d'indications à suivre et de documents à renseigner, puis à déposer au secrétariat ou bien à renvoyer par messagerie. La demande est alors officiellement enregistrée. Les parents et élèves auront ensuite rendez-vous lors des trois jours de rencontres parents/professeurs qui se déroulent courant août, les mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 août prochains. C'est à ce moment précis que les horaires des cours seront arrêtés et que les cartes d'étudiants pour la rentrée seront délivrées, contre paiement de tout ou partie des frais de scolarité.

#### PRATIQUE

- Secrétariat du conservatoire
- Tél. : 40 501 414
- [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf)
- [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



# Heiva i tahiti

DU 04 AU 20 JUILLET  
**VIVEZ - VIBREZ - DANSEZ**

polynésie **1**

RADIO TÉLÉ INTERNET

@polynesiela1ere | [www.polynesie.la1ere.fr](http://www.polynesie.la1ere.fr)

SUR NOUVELLE CALÉDONIE LA 1<sup>ÈRE</sup> - WALLIS & FUTUNA LA 1<sup>ÈRE</sup> - FRANCE Ô

# Programme du mois de juillet 2019

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## ÉVÈNEMENTS

### Heiva i Tahiti

TFTN

- Du jeudi 4 juillet au samedi 20 juillet (cf. le détail des soirées et des tarifs page 24)
- Vente des places uniquement à la Maison de la culture, hall du Grand théâtre, du lundi au jeudi de 8h00 à 17h00 et le vendredi de 8h00 à 16h00 ; les soirs de spectacle : 1h30 avant le début de la soirée ; en ligne sur [www.heiva.org](http://www.heiva.org)
- Aire de spectacle de To'ata



### 31<sup>e</sup> Heiva Rima'i

- Jusqu'au 14 juillet, de 9h00 à 17h30
- Entrée libre
- Renseignements : Nathalie Teariki 87 759 248
- Parc Expo de Māma'o



### Heiva Va'a

- Jusqu'au dimanche 14 juillet
- Toutes les courses sont en accès libre
- Renseignements : au 40 450 544
- [www.ftvaa.pf](http://www.ftvaa.pf) / [www.heiva.org](http://www.heiva.org)

### Heiva Tu'aro Ma'ohi

- Du 6 au 14 juillet
- Pointe Vénus, jardins de Paofai et parc Vairai
- Entrée libre
- Renseignements au 87 770 905
- [enoch@mail.pf](mailto:enoch@mail.pf)
- FB : Tu'aro Maohi
- [www.heiva.org](http://www.heiva.org)



### Courses hippiques

- Le 14 juillet et le 4 août
- De 13h00 à 17h30, entrée libre
- Balades à poneys pour les enfants – Pari mutuel et snack/bar pour les parents
- Hippodrome de Pirae
- Renseignements au 87 770 167
- [associationhippique-pf@outlook.fr](mailto:associationhippique-pf@outlook.fr)
- [www.ahee.pf](http://www.ahee.pf) / [www.heiva.org](http://www.heiva.org)



## EXPOSITION

### Tupuna > Transit

Musée de Tahiti et des îles

- Exposition jusqu'au 20 septembre 2020
- Du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00
- Tarif : 600 Fcfp
- Renseignements au 40 548 435
- [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

## ABONNEZ-VOUS À LA MÉDIATHÈQUE DE LA MAISON DE LA CULTURE

### Bibliothèque Adultes

#### Abonnement annuel :

- Adolescent : 2 000 Fcfp
- Adulte : 4 000 Fcfp

#### Abonnement semestriel :

- Adolescent : 1 500 Fcfp
- Adultes : 2 500 Fcfp

### Bibliothèque Enfants

#### Abonnement annuel :

- Enfant (12 ans et moins) : 2 000 Fcfp

#### Abonnement semestriel :

- Enfant (12 ans et moins) : 1 500 Fcfp

### Discothèque/Vidéotheque

#### Abonnement annuel

- Adulte : 3 000 Fcfp
- Adolescent : 2 500 Fcfp

#### Abonnement semestriel

- Adulte : 2 000 Fcfp
- Adolescent : 1 500 Fcfp

**Tarifs dégressifs** pour les ados et enfants d'une même fratrie concernant les abonnements en bibliothèque adultes et enfants.

**Possibilité de double abonnement :** vidéotheque + bibliothèque adultes ou bibliothèque enfants. À partir de 5 000 Fcfp pour les adultes et 3 000 Fcfp pour les enfants lorsque ce sont des abonnements annuels et 3 000 Fcfp adultes et 1 500 Fcfp pour les enfants lorsque ce sont des abonnements semestriels.

- Renseignements au 40 544 536 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## INSCRIPTIONS AUX COURS ET ATELIERS À L'ANNÉE DÈS LE LUNDI 5 AOÛT

### Cours pour adultes :

ANGLAIS Vaitea AH SHA

ATELIER CRÉATIF Majo SOTOMAYOR

ATELIER REMUE- MENINGES Myriam LOUVET

CULTURE ET TRADITIONS POLYNÉSIENNES

Libor PROKOP

ESPAGNOL Beatriz BÉTANCOURT HERNANDEZ

JAPONAIS Akari OKAMUNE

LANGUE DES SIGNES Fanny WITTMER

MANDARIN Xuankai DING

MUSIQUE Vivo, Ukulele, Percussions polynésiennes

Libor PROKOP

REO TAHITI Maxime HUNTER

GYM PILATES Isabelle BALLAND

TAICHI Thérèse ARAPARI

THÉÂTRE Nicolas ARNOULD

TRESSAGE Marie RUAUD

YOGA Aurélie COTTIER

### Cours pour enfants :

ANGLAIS Vaitea AH SHA

ATELIER CRÉATIF Majo SOTOMAYOR

ÉCHECS Teiva TEHEVINI

ÉVEIL CORPOREL Isabelle BALLAND

JAPONAIS Akari OKAMUNE

MANDARIN Xuankai DING

THÉÂTRE Nicolas ARNOULD

YOGA Aurélie COTTIER

Tarifs : 1 420 Fcfp enfant ou étudiant

700 Fcfp adultes / 1 020 Fcfp matahiapo

Tarifs dégressifs pour les couples et les familles

- Début des cours le lundi 26 août 2018
- Renseignements au 40 544 536
- Inscriptions sur place

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Ateliers de vacances de juillet :

#### 2 semaines pour s'éclater !

Semaine 1 : du 8 au 12 juillet

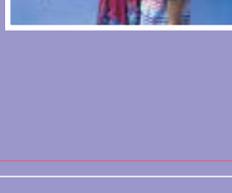
Semaine 2 : du 15 au 19 juillet

Inscriptions sur place.



### Au programme :

- ATELIER CRÉATIF avec Majo Sotomayor  
Semaine 1 et 2 : 7-13 ans (8 h 30 - 10 h 00) / 4-6 ans (10 h 15 - 11 h 45)
- ATELIER AUTOUR DU MOUVEMENT ET DU SON avec Sylvie Urban  
Semaine 1 : 6-10 ans (10 h 15 - 11 h 45) / Semaine 2 : 6-13 ans (8 h 30 - 10 h 00)
- CINÉMA ET MISE EN SCÈNE avec Tal Mandel  
Semaine 1 : 7-11 ans (8 h 30 - 10 h 00)
- ÉCHECS avec Teiva Tehevini  
Semaine 1 et 2 : 6-13 ans (8 h 30 - 10 h 00)
- FABRICATION DE JEUX & MAQUETTE EN BOIS avec Alisée Bertaux et David Perreau  
Semaine 1 et 2 : 7-9 ans (10 h 15 - 11 h 45) / 10-13 ans (13 h 00 - 14 h 30)
- JEUX DE SOCIÉTÉ ET D'ÉVEIL avec Soizick  
Semaine 1 et 2 : 3-6 ans (8 h 30 - 10 h 00) / 7-12 ans (10 h 15 - 11 h 45)
- NIPPON BUNKA avec Akari Okamune  
Semaine 1 : 7-13 ans (8 h 30 - 10 h 00)
- MODÉLISATION ET CONSTRUCTION par ordinateur avec Viridiana Peres  
Semaine 1 et 2 : 9-11 ans (8 h 30 - 10 h 00) / 12-14 ans (13 h 00 - 14 h 30)
- 'ORI TAHITI avec Hinavaï Raveino  
Semaine 1 et 2 : 4-13 ans : 10 h 15 - 11 h 45
- ORIGAMI avec Manatea Laut  
Semaine 1 et 2 : 9-13 ans (13 h 00 - 14 h 30)
- POTERIE avec Edelwess Yuen Thin Soi  
Semaine 1 et 2 : 5-7 ans (8 h 30 - 10 h 00) / 8-13 ans (10 h 15 - 11 h 45)
- SCRAPBOOKING avec Anne-Laure Lépine  
Semaine 1 et 2 : 8-12 ans (13 h 00 - 14 h 30)
- NOUVEAU : SIMULATION DE VOL avec Oscar Tereopa  
Semaine 1 et 2 : 14-17 ans (10h15-11h45)
- THÉÂTRE avec Nicolas Arnould  
Semaine 1 et 2 : 11-15 ans (10 h 15 - 11 h 45) / 6-10 ans (13 h 00 - 14 h 30)
- TRESSAGE avec Marie Ruaud  
Semaine 1 et 2 : 8-11 ans (13 h 00 - 14 h 30)



### Informations pratiques :

À partir de 8h00 : accueil en bibliothèque enfants

Avant 16h00 : récupération des enfants par les parents en bibliothèque

#### Tarifs par atelier :

- 1<sup>er</sup> enfant : 7 100 Fcfp (pour 1 atelier/ durant 5 jours)
- 2<sup>e</sup> enfant (frère et sœur dans le même atelier) : 5 675 Fcfp

**Formule en journée complète pour la semaine (3 ateliers + déjeuner) de 8h00 à 16h00 pour un montant de 24 800 Fcfp**

- Le tarif « 2<sup>e</sup> enfant » (19 825 Fcfp) ne fonctionne qu'entre frère et sœur dans le même atelier.
- Aucun remboursement ne sera effectué en cas de désistement.
- Renseignement au bureau des activités permanentes : 40 544 546 - 40 544 536 ou [activites@maisondelaculture.pf](mailto:activites@maisondelaculture.pf)
- Dans le cadre de reportages sur les activités de la Maison de la Culture/ Te Fare Tauhiti Nui, il est possible que vos enfants soient amenés à être filmés ou photographiés par les médias. Merci de votre compréhension.

## LES HORAIRES DE VACANCES

### Horaires de vacances de la médiathèque

- Du lundi 8 juillet au vendredi 16 août (inclus)
- Ouverture en journée continue de 8 h 00 à 16 h 00 tous les jours
- De 8 h 00 à 15 h 00 le vendredi

### Horaires de vacances de l'établissement

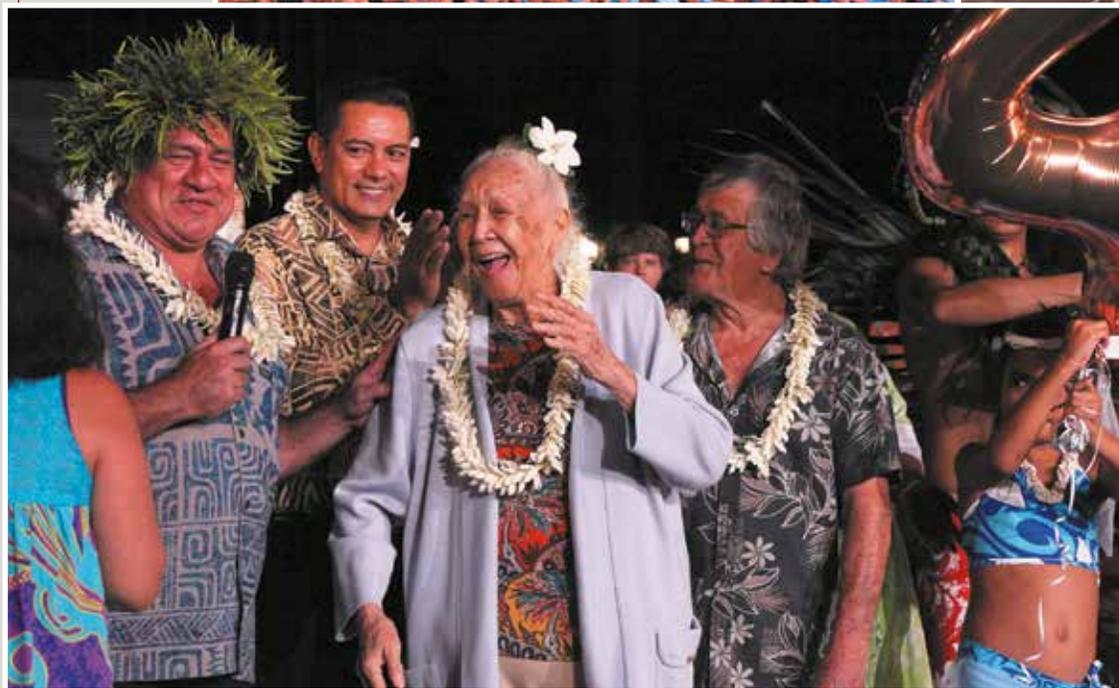
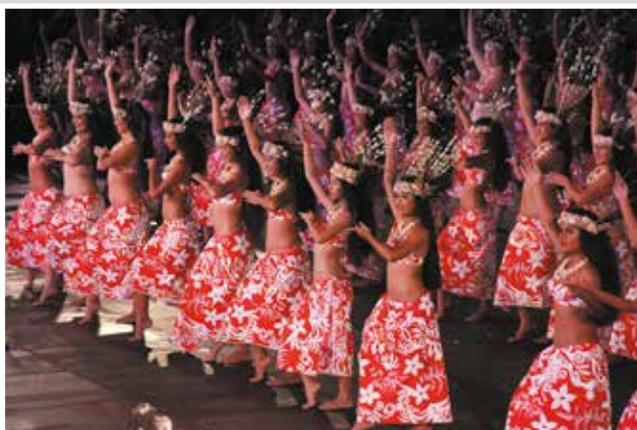
- Du lundi 22 juillet au vendredi 16 août (inclus)
- Ouverture en journée continue de 8 h 00 à 16 h 00 tous les jours
- De 8 h 00 à 15 h 00 le vendredi

### Lundi 19 août

- Reprise des horaires habituels
- Ouverture en journée continue de 8 h 00 à 17 h 00 tous les jours
- De 8 h 00 à 16 h 00 le vendredi
- Renseignements au 40 544 544

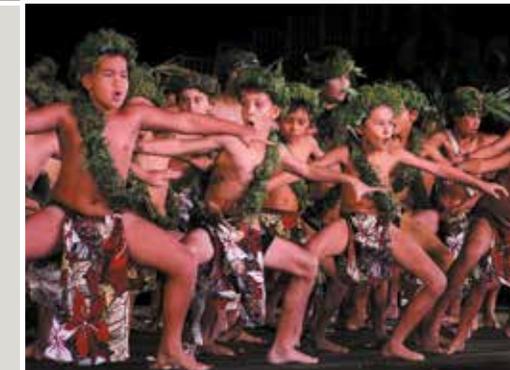
35

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



### Les 40 ans de Te Fare Upa Rau célébrés à To'atā

Le conservatoire célèbre cette année quarante ans d'existence et, depuis six mois, les événements se succèdent dans tous les départements de l'établissement : arts traditionnels, arts classiques, art dramatique, musiques actuelles avec, comme point d'orgue, le 22 juin, le grand gala place To'atā où huit cents élèves de la section traditionnelle ont redonné vie à Tu Makinokino, le premier grand *ari'i*.  
© Christian Durocher.



### Le Heiva des écoles, l'autre Heiva

Quarante écoles, plus de 2 000 élèves se sont succédé sur les planches du Grand théâtre avec joie et ferveur. La 25<sup>e</sup> édition du Heiva des écoles de danses traditionnelles, de percussions et de 'ukulele a eu lieu du 5 au 16 juin est a connu encore cette année un grand succès.  
© TFTN

38

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



### Sans mentir, Pinocchio fut un succès

Début juin, sur la scène du Petit théâtre, c'est Pinocchio qui a été ovationné par le grand public. Les jeunes chanteurs et comédiens du Conservatoire artistique ont été soutenus par un ensemble musical de haut niveau pour ce conte musical très « jazzy ».



© CAPF

Vini,  
partenaire du Heiva i Tahiti

# Ensemble, faisons battre le cœur du fenua !



Groupe de danse - Tahina no Uturoa - Heiva i Tahiti 2013.

Promouvoir, soutenir, développer et partager notre culture polynésienne...  
Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.  
Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.  
Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant  
la Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire lien entre tradition et modernité.



**VINI**

Vini, partageons l'innovation !

Découvrez la marque Vini sur [www.vini.pf](http://www.vini.pf) et la politique de mécénat sur [www.corporate.vini.pf](http://www.corporate.vini.pf)

*Isabelle, Ophélie, Gilles, Fatoumata*

**COMME NOUS,  
NOTRE BANQUE MISE  
SUR LE COLLECTIF**

**#notrepointcommun**

Découvrez la **CASDEN**, la banque coopérative de la Fonction publique.  
Elle a créé un système inédit d'épargne à Points<sup>\*</sup> : l'épargne de tous permet à chacun de réaliser ses projets.

Tous fonctionnaires au service du collectif

\*Les Points cumulés dans le cadre du Programme 1,2,3 CASDEN sont comptabilisés chaque fin de mois.

CASDEN Banque Populaire - Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable - Siège social : 1 bis rue Jean Varenne 97200 Champ-de-Mars - St-Pierre - St-Georges - 386 225 778 - RCS Martinique, 4181456 46 02 607 136  
 BANQUE DE POLYNÉSIE - Siège Social : boulevard Pomaré, Papeete (Taïti) - Société Anonyme au capital de 1 380 000 000 XPF - 77 44 - RCS Papeete - SOCREDO - Siège Social : 115 rue Dumont d'Urville - Papeete (Taïti) - Société Anonyme  
 d'économie mixte au capital de 22 000 000 000 XPF - RCS TPI 59 1 B Papeete. Conception : INSTEON - Photographie : Romaric Jhaouano - La CASDEN remercie Isabelle, Ophélie, Gilles et Fatoumata d'avoir prêté leur visage à cette campagne.